

**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'information  
et des bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

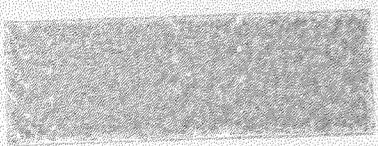
**MEMOIRE D'ETUDE**

**La politique culturelle suédoise en direction des adolescents :  
le rôle de la bibliothèque**

**Lucie Daudin**

**Sous la direction de Salah Dalhoumi et Françoise Lerouge,  
ENSSIB**

**1994**



**Ecole Nationale Supérieure  
des Sciences de l'information  
et des bibliothèques**

**Diplôme de conservateur de bibliothèque**

**MEMOIRE D'ETUDE**

La politique culturelle suédoise en direction des adolescents :  
le rôle de la bibliothèque

Lucie Daudin



Sous la direction de Salah Dalhouni et Françoise Lerouge,  
ENSSIB

Stage réalisé à la bibliothèque municipale de Södertälje (Suède),  
sous la responsabilité de Margareta Lien

1994

1994  
DCB  
32

## Remerciements

Pour leur aide et leur accueil chaleureux, je tiens à remercier tout particulièrement Margareta Lien, Wera Sundin et "toute la bibliothèque" de Södertälje.

J'adresse également mes remerciements à Per Jacobsson (Södertälje, Kommunfullmäktige), Per Sundgren (Södertälje, Bildningsnämnden), Elisabeth Nilsson et Per Svensson (Statens Kulturråd), Lena Lundgren (Stockholms Stadsbibliotek, Länsbibliotek), Veit Berg (Hovsjö bibliotek), Sonja Karlsson (Hölö bibliotek), Mari Engquist (Täljegymnasiet), Eva Rehme (Västergårdgymnasiet), Claudine Léman (Södertälje, Vårdgymnasiet), Ulla Forsén et Heidi Asplund (Alingsås bibliotek), Louise Limberg (Bibliotekshögskolan), Agneta Somansson (Riksställningar) et toutes les autres personnes que j'ai eu la chance de rencontrer.

Je remercie aussi Catharina Stenberg pour m'avoir permis de réaliser ce stage.

## Table des matières

<b>Résumés et descripteurs</b> .....	<b>6</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>7</b>
<b>1ère partie : Les discours officiels (1974-1994)</b> .....	<b>11</b>
1.1. Les années soixante-dix : les racines idéologiques et le cadre institutionnel .....	12
1.1.1. Les résolutions parlementaires de 1974 et 1979.....	12
1.1.2. Des expériences modèles.....	14
1.2. Les années quatre-vingts : une décennie de développement.....	16
1.2.1. Thèmes récurrents .....	17
1.2.2. L'importance de l'école .....	19
1.3. À l'aube des années quatre-vingt-dix : le temps des bilans.....	20
1.3.1. Les pratiques culturelles des jeunes .....	21
1.3.2. De nouvelles orientations de travail pour les institutions .....	22
<b>2ème partie : L'accueil des adolescents au quotidien</b> .....	<b>23</b>
2.1. La mission culturelle.....	24
2.1.1. Développer un "climat culturel" .....	25
2.1.2. Les lieux et les fonds .....	26
2.1.3. Les animations.....	27
2.2. La mission éducative.....	29
2.2.1. La place des bibliothèques dans l'ensemble du paysage éducatif.....	29
2.2.2. Les actions menées par les bibliothèques scolaires .....	30
2.3. La mission démocratique .....	32
2.3.1. "Une égalité de chances pour tous" aujourd'hui : l'importance de l'information.....	32
2.3.2. Un exemple de réalisation récente : <i>Unginfo</i> .....	33

<b>3ème partie : De nouveaux rôles pour la bibliothèque ?</b> .....	<b>35</b>
3.1. Le nouveau contexte administratif et économique; ses conséquences.....	36
3.1.1. Décentralisation et restrictions budgétaires.....	36
3.1.2. La réaction du Conseil national de la culture.....	38
3.2. Södertälje et Alingsås : deux projets pilotes.....	39
3.2.1. Ungt bibliotek (Södertälje).....	39
3.2.2. Lila rummet (Alingsås).....	40
3.3. Les tendances pour l'avenir.....	42
3.3.1. La bibliothèque à l'écoute de ses lecteurs.....	42
3.3.2. L'amorce d'une véritable politique ?.....	43
<b>Conclusion</b> .....	<b>45</b>
<b>Sources</b> .....	<b>47</b>
1. Articles extraits du <i>Scandinavian public library quarterly</i> .....	48
1.1. Discours de l'Etat.....	48
1.2. Discours professionnel.....	49
2. Monographies dont le Conseil national pour la culture est l'éditeur intellectuel.....	50
<b>Bibliographie</b> .....	<b>51</b>
1. Adolescents, lecture et bibliothèque (France).....	52
1.1. Quels livres ?.....	52
1.2. Quelles pratiques de lecture ?.....	52
1.3. Les jeunes et la bibliothèque.....	52
2. Le contexte suédois.....	53
2.1. Les bibliothèques pour enfants; la littérature de jeunesse.....	53
2.2. Les jeunes; le système éducatif.....	54
2.3. Les institutions; le contexte politique et administratif.....	54
3. Södertälje.....	55

<b>Annexes</b> .....	<b>I</b>
A. Grilles d'entretiens.....	II
B. L'organigramme de l'État dans le domaine de la culture.....	V
C. L'organigramme de la commune de Södertälje.....	VII
D. Une "leçon de bibliothèque" .....	IX
E. Le camp d'écriture de Frustuna.....	XV
F. <i>Unginfo</i> (Södertälje) .....	XIX
G. <i>Ungt bibliotek</i> (Södertälje).....	XXI
H. <i>Lila rummet</i> (Alingsås).....	XXV

## Résumés et descripteurs

En 1974 ont été fixés les objectifs de la politique culturelle suédoise. Mettant en pratique les discours officiels, les bibliothèques publiques et scolaires ont mené de nombreuses actions en direction des adolescents, sans pour autant qu'une politique spécifique soit mise en place. Aujourd'hui, deux projets pilotes témoignent du redéploiement général des politiques et d'une meilleure prise en compte des besoins de ce public.

Suède; Europe; Bibliothèque publique; Bibliothèque scolaire; Adolescent; Bibliothèque jeunes; Historique; Evolution

In 1974 the goals for the Swedish cultural policy were defined. Official speeches have been widely followed by public and school libraries to make teenagers profit by many programmes, but not by a real specific policy. Today, in a new background, two pilot projects perhaps show the beginning of a better answer to this public's needs.

Sweden; Europe; Public library; School library; Adolescent; Youth library; Case history; Evolution

## **Introduction**

## Problématique et perspective suédoise

L'importance des enfants dans la vie suédoise et l'attention qui leur est consacrée ne sont plus à démontrer. Les bibliothèques pour enfants suédoises n'échappent pas à cette logique et elles ont souvent été considérées comme un modèle par les bibliothécaires français durant les années soixante-dix et quatre-vingts<sup>1</sup>. Mais qu'en est-il des adolescents ? Les multiples actions menées par les bibliothécaires suédois en direction de l'enfance assurent-elles une présence continue des plus âgés dans la bibliothèque ? Tel a été le point de départ de cette recherche.

Les chiffres rencontrés dans les publications diffusées par l'Institut suédois sont assez impressionnants. Ainsi lisons-nous, dans une fiche technique sur la jeunesse en Suède datée d'août 1993<sup>2</sup>, que "les jeunes âgés de 15 à 24 ans consacrent plus de temps que n'importe quel autre groupe à lire des livres, presque 30 minutes par jour, et ceux âgés de 9 à 14 ans consacrent, en moyenne, presque 20 minutes par jour à cette activité." Et plus loin: "Chaque municipalité suédoise possède une bibliothèque publique où l'on peut emprunter des livres gratuitement. Les jeunes suédois sont des visiteurs réguliers de la bibliothèque. 50% de ceux âgés de 15 à 24 ans et presque les trois-quarts de ceux âgés de 9 à 14 ans visitent une bibliothèque pendant un mois moyen."

Cependant, la réalité de terrain n'est pas si rose. Tous les professionnels s'accordent pour reconnaître que le passage de la section enfants à la section adultes est toujours un moment difficile, et que les bibliothèques suédoises, à l'instar des bibliothèques françaises, voient leurs lecteurs les désertier à l'âge de l'adolescence.

Partant de ces constatations, nous nous sommes donc interrogés sur la politique culturelle menée par les bibliothèques de lecture publique envers cette portion de la population. Comment les autorités et professionnels suédois perçoivent-ils leurs missions envers ce public ? Dans le contexte de développement des années soixante-dix et quatre-vingts, les bibliothèques ont-elles eu la volonté et les moyens de mettre en place une politique culturelle spécifique et adaptée aux adolescents ? Qu'en est-il aujourd'hui, dans un contexte de crise et de difficultés économiques ?

---

<sup>1</sup>TULEU, Benoît. *Les bibliothèques pour enfants en Suède*.

<sup>2</sup> *Facts and figures about youth in Sweden*.

Appréhendant les pratiques culturelles d'un pays étranger, l'approche historique et contextuelle a tenu un grand rôle dans la recherche. Il s'agissait, en effet, d'éviter tout contresens dû à un manque de compréhension globale de l'histoire des mentalités du pays. Pour cette même raison, nous nous sommes volontairement refusés à travailler dans une perspective comparative, qui aurait inévitablement mené à des hiatus comme celui évoqué ci-dessus. En conséquence, quelques lectures de base faisant référence à la situation française sont citées en début de bibliographie, parce qu'elles nous ont été nécessaires pour acquérir un minimum de connaissances théoriques; mais les références à la situation française ont été autant que possible limitées, voire éliminées, dans le corps de l'exposé.

### **La notion d'adolescents**

Il nous a été difficile de définir quelle serait la tranche d'âge couverte par la recherche. En effet, âge de passage et de mouvance par excellence, l'adolescence ne se laisse pas circonscrire facilement par des chiffres. A ce problème évident est venue s'ajouter une distorsion entre les âges suggérés par la réalité scolaire et ceux évoqués dans les sources. En effet, de treize à quinze ans environ, les élèves suédois effectuent leur dernier cycle à l'"école de base" (7ème, 8ème et 9ème années ou *högstadiet*, équivalent du collège français); puis ils se rendent pour trois ans au *gymnasium* (équivalent du lycée). Tenant compte de ces données, il était tentant de définir un champ d'investigation allant de treize à dix-huit ans. Cependant, la majorité des sources couvrant le domaine de la lecture publique distinguent les deux groupes suivants : les "enfants" (*barn* ou *children*) entre environ neuf et quatorze ans, et les "jeunes" (*ungdom* ou *young people*) entre quinze et vingt-quatre ans.

Nous appuyant sur la réalité de terrain - c'est-à-dire après avoir pris connaissance des tranches d'âge auxquelles sont destinées la plupart des animations des bibliothèques-, nous avons réajusté notre champ d'investigation vers le haut. Ainsi, ceux que nous désignerons par le terme d'"adolescents" seront des collégiens et majoritairement des lycéens, parfois aussi des jeunes venant de quitter le *gymnasium*. Nous avons toutefois exclu les étudiants en tant que tels de notre recherche.

## Méthodologie et plan

La première étape a consisté en une étude bibliographique rétrospective des "discours officiels". Les documents consultés<sup>3</sup> remontent à 1974, date à laquelle le Parlement (*Riksdag*) a fixé les huit objectifs de la politique culturelle suédoise, toujours en vigueur aujourd'hui. Une première série de documents regroupe des textes qui émanent tous d'auteurs attachés d'une façon ou d'une autre au Conseil national de la culture (*Statens Kulturråd* ou *Swedish national council for cultural affairs*). Ils illustrent le discours de l'Etat en matière de politique culturelle, dans les domaines de la lecture publique et des jeunes. Les documents suivants sont le fruit d'expériences menées, à la même période, avec des enfants ou des jeunes, dans diverses bibliothèques suédoises. Tous écrits par des bibliothécaires et publiés dans la "vitrine" qu'est le *Scandinavian public library quarterly*, ils présentent le discours professionnel.

La seconde étape, constituée par une observation de terrain, a été menée essentiellement à la bibliothèque principale de Södertälje : celle-ci représente en effet une bibliothèque municipale suédoise "typique", mais menant envers les jeunes une politique culturelle particulièrement dynamique, entre autres grâce à une subvention accordée cette année par le Conseil national de la culture. Différentes bibliothèques scolaires de la commune ont également servi de lieux d'observation.

Le travail d'enquête a été poursuivi par une série d'entretiens, tant avec des membres du personnel de la bibliothèque qu'avec des représentants de la commune<sup>4</sup>. L'ensemble des informations recueillies a été affiné par des visites dans divers autres établissements et des discussions plus ou moins formelles avec toutes les personnes que j'ai eu la possibilité de rencontrer.

L'établissement du plan a naturellement repris le cours de la démarche méthodologique. La première partie montre donc l'évolution des discours ministériel et professionnel, replacés dans leur contexte historique. Vient ensuite l'analyse de quelques pratiques; la grille de lecture utilisée ici a été la mise en regard des missions essentielles que se donnent les professionnels vis-à-vis des jeunes, avec leurs moyens pour les remplir et les actions effectivement menées. Enfin, la dernière partie se veut une tentative d'interprétation de nouvelles tendances qui émergent des discours et qu'illustrent deux projets pilotes, menés par des bibliothèques publiques et financés par le Conseil national de la culture.

---

<sup>3</sup>Voir la liste des sources p. 47.

<sup>4</sup>Voir annexe A.

## **1ère partie : Les discours officiels (1974-1994)**

Objectifs, mesures et résultats : telles sont les trois questions soulevées d'emblée par l'évaluation d'une politique culturelle. Pour tenter d'y répondre, une investigation historique s'est révélée indispensable, d'autant plus dans le cadre d'une étude se déroulant à l'étranger.

Cette première partie se veut donc d'abord une analyse de l'évolution des discours tenus par l'État. Nous avons ainsi interrogé les diverses résolutions parlementaires concernant le domaine de la politique culturelle, des jeunes ou des bibliothèques, et les programmes ou bilans émis par le Conseil national de la culture. Ont également été inclus dans la recherche, pour les confronter aux précédents documents, des articles rédigés par des professionnels. Publiés dans le *Scandinavian public library quarterly*, dont l'éditeur intellectuel est la Direction nordique pour les bibliothèques publiques (*the Nordic Directorates for Public Libraries*), et pour la Suède le Conseil national de la culture lui-même, ces articles ont été rangés eux aussi dans la catégorie des "discours officiels".

### **1.1. Les années soixante-dix : les racines idéologiques et le cadre institutionnel**

L'acte de naissance de la politique culturelle suédoise moderne date d'il y a vingt ans et prend la forme d'une résolution parlementaire dont le détail est donné ci-dessous. Quelques lignes sur des projets contemporains cherchent ensuite à montrer que ce texte officiel et celui de 1979 concernant les enfants et les jeunes fixent des objectifs déjà poursuivis par les institutions. Elles resserrent de plus la question autour des jeunes et des bibliothèques.

#### **1.1.1. Les résolutions parlementaires de 1974 et 1979**

En 1974 une résolution du Parlement, dont l'esprit prévaut encore largement aujourd'hui, jette les bases de la politique culturelle suédoise moderne. Cette résolution, adoptée à l'unanimité par tous les partis politiques, non seulement définit le partage des responsabilités dans le domaine culturel, mais aussi et surtout formule huit "objectifs" autour desquels vont s'articuler les principaux débats à venir.

Rappelons rapidement la teneur de ces huit points essentiels. La politique culturelle doit donc :

- aider à protéger la liberté d'expression et à créer de véritables occasions d'utiliser cette liberté;

- donner aux gens la possibilité de s'investir dans des activités créatrices et favoriser les contacts humains;
- contrecarrer les effets négatifs du commercialisme dans le secteur culturel;
- promouvoir la décentralisation des activités et de la prise de décision dans le secteur culturel;
- prendre plus en considération les expériences et besoins des groupes défavorisés;
- faciliter l'innovation artistique et culturelle;
- préserver et mettre en valeur l'héritage culturel;
- promouvoir l'échange d'expériences et d'idées au sein des secteurs culturels à travers les frontières linguistiques et nationales<sup>5</sup>.

Ces objectifs, très largement consensuels, ne doivent pas pour autant être considérés comme une loi. Ils ne sont pas objectivement réalisables, mais indiquent plutôt une direction à suivre. Ils déterminent le climat dans lequel les institutions travaillent.

La résolution de 1974 fixe également le partage des responsabilités en matière culturelle. Les instances politiques nationales, régionales et locales se partagent la responsabilité de la mise en œuvre et du développement de la politique culturelle. Cette responsabilité implique la prise de décisions sur les objectifs, les cadres d'action, les orientations et les moyens financiers. Les institutions culturelles assument, quant à elles, la responsabilité du contenu artistique.

Au niveau de l'Etat, les objectifs et l'orientation de la politique culturelle sont définis par décision du Gouvernement et du Parlement<sup>6</sup>. En 1974 toujours, a été créé le Conseil national de la culture (*Statens Kulturråd* ou *National council for cultural affairs*), organisme public dépendant du Ministère de la culture et chargé de mettre en œuvre la politique culturelle de l'Etat<sup>7</sup>. Il a directement en charge les domaines suivants: théâtre, danse et musique; littérature, bibliothèques publiques et périodiques culturels; arts plastiques, musées et expositions. Une grande part de son activité

---

<sup>5</sup>*Swedish state cultural policy : objectives, measures and results; a report presented by a working group within the Swedish Ministry of Education and Cultural Affairs*, p. 72 (cité plus loin comme *Swedish state cultural policy*).

<sup>6</sup>Voir annexe B.

<sup>7</sup>SWEDISH NATIONAL COUNCIL FOR CULTURAL AFFAIRS. *Swedish cultural policy 1994 : a brief guide in english*, p. 26-27.

consiste à répondre aux demandes de subventions de diverses institutions. Il organise également des conférences et séminaires, et prend part à ceux organisés par d'autres instances; il mène les enquêtes officielles en matière de culture. Le département concerné par notre étude est bien entendu celui de la littérature, des bibliothèques publiques et des périodiques culturels, qui, en 1994, emploie quatorze personnes.

Les communes, quant à elles, assument la responsabilité de la politique culturelle locale. En matière de lecture publique, cela signifie qu'elles ont la charge des 286 bibliothèques municipales du pays. Ces dernières coopèrent cependant avec les 24 bibliothèques départementales (financées par l'Etat et les Conseils régionaux) et les trois centres de prêt interurbains de Stockholm, Malmö et Umeå (financés entièrement par l'Etat) pour former un réseau unifié.

Assimilés, selon les termes de la résolution de 1974, à un "groupe défavorisé", les enfants et les jeunes bénéficient en matière culturelle d'une résolution particulière, datant de 1979. Ses quatre lignes directrices sont les suivantes :

- les enfants doivent pouvoir avoir accès à tous les types de culture, et non pas seulement à l'art enfantin;
- dans la mesure du possible, les activités culturelles doivent avoir lieu dans l'environnement direct des enfants;
- les possibilités créatives des enfants doivent être encouragées;
- une attention particulière doit être prêtée aux groupes d'enfants défavorisés<sup>8</sup>.

Là encore, à chaque institution d'interpréter ces lignes directrices et de décider du volume et du type d'activités à mettre en place.

### 1.1.2. Des expériences modèles

En fait, dans tous les champs de la culture, de gros efforts avaient été menés en direction des enfants avant même la résolution de 1979. Durant toutes les années soixante-dix, le *Scandinavian Public Library Quaterly* rend compte de diverses expériences pilotes menées par des bibliothèques publiques et dont les enfants sont largement bénéficiaires. Deux articles nous intéressent plus particulièrement.

---

<sup>8</sup>Swedish state cultural policy, p. 304.

Le premier<sup>9</sup>, écrit en 1974 par la responsable du département enfants de la bibliothèque de Helsinborg s'ouvre avec la présentation d'un nouveau service offert par la bibliothèque : un "jardin d'enfants" au sein même de la bibliothèque. La suite de l'article insiste essentiellement sur la coopération accrue de la bibliothèque avec d'autres organisations communales et - de façon très novatrice pour l'époque - sur l'importance de l'audiovisuel au sein de la bibliothèque.

Le second article<sup>10</sup> date de 1977. Trois bibliothécaires exposent leur travail dans une bibliothèque "intégrée" (faisant office de bibliothèque publique et scolaire en même temps), située dans un quartier de la banlieue d'Eskilstuna à forte proportion de jeunes et d'immigrés.

À travers l'exposé de ces expériences "modèles", émergent des préoccupations qui seront constantes dans les années à venir et ne sont pas sans lien avec les objectifs fixés par les résolutions parlementaires.

Sans insister sur ce qui sera développé plus loin, nous pouvons toutefois noter que la volonté de démocratiser la lecture et de faire pénétrer le livre dans tous les milieux est déjà très présente. Dans ce but - et cela dès 1974 donc - Anna Maria Kylberg affirme que les enfants doivent trouver des livres dans leur environnement habituel et que la bibliothèque se doit d'aller au-devant de ses lecteurs potentiels en plaçant des livres sur leur chemin.

La notion de "qualité" de la littérature proposée aux jeunes est également abordée. Les bibliothécaires de Skiftingehus insistent ainsi sur le fait que la fiction proposée est de "bonne qualité" et déplorent que certains lecteurs n'empruntent que des bandes dessinées. Ce concept de "qualité", encore discuté aujourd'hui dans les bibliothèques suédoises, fait pendant à l'objectif officiel de lutte contre le commercialisme. Il est alors l'objet d'un débat, théorisé par ailleurs dans un article de 1975<sup>11</sup>, qui présente les vues opposées de deux bibliothécaires.

Ces articles nous confirment donc que les résolutions de 1974 et 1979 répondent bien à des préoccupations quotidiennes des bibliothécaires; mais surtout, ils laissent

---

<sup>9</sup>KYLBERG, A.-M., Park your child in the library!

<sup>10</sup>BARK, C. EKMAN, M. and JOHNSON, Y., Skiftingehus library.

<sup>11</sup>VIIRMAN, A., BRÄCK, A., Purchasing policy at the libraries, two swedish attitudes.

entrevoir la façon dont les professionnels considèrent leur travail avec le public adolescent. Tout comme dans les discours de l'Etat, "les enfants et les jeunes" sont ici aussi perçus comme un seul et même groupe. La terminologie elle-même est révélatrice : le terme de "jeunes" (*young people* ou, plus rarement, *youngsters*) est employé onze fois dans les deux articles, dont six fois en association avec celui d'"enfants". Par contre, nous ne rencontrons pas une seule fois le mot "adolescents" (*teenagers*).

Pourtant, les problèmes concrets sont évoqués, tel celui de la discipline et de la nécessité d'occuper les "jeunes" présents à la bibliothèque. Celle d'Helsingborg propose une collaboration intéressante avec les animateurs du centre de loisirs de la ville (*fritidsgård* ou *free-time centre*, sorte d'équivalent de nos MJC). Ceux-ci sont même reconnus comme plus compétents que les bibliothécaires pour s'occuper des enfants les plus âgés.

Les bibliothécaires de Skiftingehus, quant à eux, sont amenés à s'interroger sur leur mission envers ce jeune public envahissant. En effet, force leur est de constater que beaucoup de leurs jeunes visiteurs attendent de la bibliothèque qu'elle leur procure un contact non pas tant avec les livres qu'avec les adultes.

## **1.2. Les années quatre-vingts : une décennie de développement**

Malgré l'émergence de difficultés économiques au début des années quatre-vingts, ces dernières restent propices au développement des bibliothèques publiques suédoises. En l'absence d'une loi-cadre régissant ce domaine, c'est un projet de loi du gouvernement, passé au Parlement en 1985, qui forme la base de la politique nationale courante. Il concerne en premier lieu les subventions du gouvernement accordées aux bibliothèques. Cet apport financier doit contribuer à :

- encourager le travail de développement;
- promouvoir une normalisation des bibliothèques.

S'inscrivant dans la lignée des objectifs de la politique culturelle générale, le projet fixe, d'autre part, quatre grandes lignes directrices pour le travail des bibliothèques publiques. Celles-ci sont donc censées :

- promouvoir le livre et la lecture;
- travailler en vue d'un libre et égal accès à l'information;
- étendre leurs activités hors-les-murs (*outreach activities*) et engager des intermédiaires;

– prêter une attention particulière aux besoins des enfants en matière de livres et de lecture<sup>12</sup>.

A quelle réalité ces directives générales répondent-elles et dans quelle mesure le public adolescent est-il concerné ?

### 1.2.1. Thèmes récurrents

Selon Elisabeth Nilsson, trois grandes orientations ont présidé au travail des bibliothèques dans les années quatre-vingts<sup>13</sup>. Apparaissant effectivement comme des thèmes récurrents dans les articles de cette époque, nous avons donc choisi de les reprendre en détail pour tenter de déterminer leur importance dans la politique menée envers les jeunes.

Premièrement, **la priorité a été mise sur le livre par rapport aux autres supports**. N'est-ce pas ce qu'affirment conjointement le projet de loi de 1985 et le Conseil national de la culture par la bouche d'Erik Östling<sup>14</sup> ? La grande majorité des bibliothèques suédoises restent donc longtemps retranchées derrière l'idée que le livre est le seul média dont elles sont vraiment en charge.

Néanmoins, le *Scandinavian Public Library Quaterly* se fait l'écho de quelques projets pilotes en matière de développement de l'audiovisuel dans les bibliothèques<sup>15</sup>. Il est intéressant de noter que d'une manière générale, ce type de projets inclut un travail avec les jeunes, que les bibliothèques semblent considérer spontanément comme les plus concernés par ces nouveaux supports.

Le travail a été centré sur des groupes bien précis. Les actions menées en ce sens répondent clairement à la volonté de prendre plus en considération les groupes

---

<sup>12</sup>Swedish state cultural policy, p.234.

<sup>13</sup>NILSSON, E., Literacy in Sweden.

<sup>14</sup>ÖSTLING, E., The book and the library in cultural policy, p. 52.

<sup>15</sup>KYLBERG, A.-M., SVENSSON, S.-O., Videos in the library : Swedish views, p. 26.

défavorisés, ainsi que l'exprimaient les résolutions de 1974 et 1979. Pour ce faire, l'accent a été mis sur les activités hors-les-murs<sup>16</sup>.

S'agissant des jeunes, les bibliothécaires vont chercher à les toucher essentiellement par l'intermédiaire des centres de loisirs fréquentés après l'école. Relatant un projet mis en place en Dalécarlie par le Conseil national de la culture et la région, Siv Hågård écrit ainsi : "Ici et là, des tentatives ont été faites pour inciter les adolescents à lire, en plaçant des livres là où les jeunes passent leur temps libre, dans les centres de jeunesse et les locaux des associations sportives"<sup>17</sup>. C'est dans cet esprit aussi qu'a travaillé, à la même époque, la "bibliothécaire pour adolescents" de Södertälje. Si de fait, beaucoup de professionnels, soutenus par les directives officielles, se lancent alors dans ce genre d'expériences, notons toutefois que celles-ci concernent généralement des enfants plus jeunes. Dans beaucoup de communes par exemple, les enfants reçoivent, lors de chaque visite médicale obligatoire au centre de santé, une brochure d'information sur la bibliothèque. Dans certains cas, celle-ci est même accompagnée d'une invitation à se rendre dans ladite bibliothèque pour y recevoir un livre, cadeau de bienvenue. Alors que ce type d'actions envers la petite enfance se multiplie, celles dirigées vers les adolescents demeurent très marginales.

Enfin, la politique d'acquisition des livres a été orientée par la volonté de promouvoir une "littérature de qualité". Cette notion de "littérature de qualité" a été au centre de tous les débats des années quatre-vingts, aussi bien du côté des bibliothécaires que du côté des représentants de la politique officielle.

Concernant les enfants, le débat avait été sous-tendu par l'espoir des années soixante-dix de créer une véritable culture enfantine en dehors des circuits commerciaux. Au milieu des années quatre-vingts, s'esquisse déjà le constat d'un demi-échec : "La pression de l'industrie culturelle et de la culture de masse commerciale augmente, en premier lieu sur les enfants et les jeunes" lit-on sous la plume de Gerd Hillman<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup>MODIGH, B., All the way home to Mrs Nilsson - methods for outreach activities. Cet article marque en quelque sorte l'apogée de cette politique tournée vers l'extérieur.

<sup>17</sup>HÅGÅRD, S., Books give wings to the imagination. The Dala project- a literary campaign, p. 90.

<sup>18</sup>HILLMAN, G., Children's culture - theories and facts, p. 78.

### 1.2.2. L'importance de l'école

Le dernier thème évoqué ci-dessus nous rappelle l'importance du rôle instructif et pédagogique de la bibliothèque. En effet, l'éducation du public fait traditionnellement partie des priorités des bibliothèques publiques. Sans entrer dans le détail, notons simplement que cela s'explique par des raisons historiques. D'une part, les premières bibliothèques qui se sont développées en Suède sont les bibliothèques paroissiales, très liées, au dix-neuvième siècle, à l'école de base. D'autre part, la volonté d'éduquer les classes populaires, qui apparaît aussi au dix-neuvième siècle, se concrétise par des cours, souvent donnés en connexion avec les bibliothèques.

L'empreinte de cette tradition se lit d'ailleurs dans les structures. Par exemple, c'est en 1912 que le Parlement distingue les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques; mais le conseil des bibliothèques qui est créé à la même date est rattaché directement au Ministère de l'Education, et ce jusqu'en 1974. La situation administrative des bibliothèques scolaires varie d'ailleurs selon les communes : dans certains cas, elles font partie du réseau des bibliothèques municipales, dans d'autres elles dépendent des autorités scolaires. Surtout, il existe en Suède une tradition de "bibliothèques intégrées", bibliothèques qui sont à la fois des bibliothèques publiques et scolaires. Aujourd'hui, sur les deux mille unités que compte le réseau suédois des bibliothèques municipales, environ cinq cents fonctionnent ainsi. Il faut toutefois noter que ce schéma est valable majoritairement pour des écoles de base; seuls une quinzaine ou vingtaine de lycées sont concernés.

La question de l'éducation arrive d'autant plus naturellement au premier plan dans les discours lorsqu'il s'agit de jeunes. Un numéro entier du *Scandinavian Public Library Quarterly* a d'ailleurs été consacré à ce sujet en 1991. C'est tout d'abord le rôle des bibliothécaires qui est concerné : globalement, les professionnels accordent beaucoup d'importance à leur mission éducative. On est même parfois allé jusqu'à considérer les livres comme un "matériel pédagogique" et les bibliothécaires pour enfants comme des "éducateurs et instructeurs"<sup>19</sup>.

Cependant, les discours se font essentiellement écho des rapports qu'entretiennent les bibliothèques, publiques ou scolaires, avec l'école. Le mot clef, qui ressort avec force des discours aussi bien officiels que professionnels, est alors celui de

---

<sup>19</sup>SKOGLUND, L., *Children's library work among adults*, p. 132 et 134.

"coopération". Différents types de projets ont ainsi été montés au cours des années quatre-vingts. Le *TLC project (Teacher - librarian cooperating)*, mis en place dès 1977 par le Ministère de l'Education, en est un exemple<sup>20</sup>. Ce sont dans ce cas les rapports entre bibliothèques scolaires et école qui sont concernés; nous reviendrons plus amplement sur cette question dans la deuxième partie.

Du côté des bibliothèques publiques, elles ont parfois participé à un autre programme gouvernemental, intitulé "la culture à l'école". Institué en 1985, celui-ci a pour objet de renforcer la position du suédois, d'accentuer les interventions culturelles à l'école et d'établir ou de renforcer les contacts entre les écoles et la vie culturelle locale<sup>21</sup>. Deux éléments sont à noter. D'une part, ce type de projet se dégage de la mission éducative de la bibliothèque évoquée ci-dessus : les bibliothèques se positionnent ici comme apportant "un plus culturel" aux enfants et jeunes. Cela aboutit dans certains cas à une situation dans laquelle les bibliothécaires perçoivent l'institution scolaire plus comme un moyen de toucher tous les enfants que comme une fin. D'autre part et corollairement, le public pris en compte dans cette étude n'est qu'assez peu concerné, la plupart des actions ayant été dirigées vers des enfants plus jeunes.

### **1.3. À l'aube des années quatre-vingt-dix : le temps des bilans**

Après avoir décrit le cadre idéologique dans lequel se sont développées différentes actions, puis ces actions elles-mêmes, nous arrivons avec les années quatre-vingt-dix au moment des bilans. De façon significative, sont publiés en 1990 un rapport national et un rapport réalisé par un groupe d'experts européens sur la politique culturelle suédoise<sup>22</sup>. La même année, un numéro du *Scandinavian Public Library Quarterly* est entièrement consacré à la Suède.

À quel "état des lieux" aboutissons-nous en ce qui concerne les pratiques culturelles des jeunes ? Quelles conclusions en tirer sur le travail mené par les institutions culturelles ?

---

<sup>20</sup>SVENSSON, G., TROTZIG, E., A project : teacher and librarian co-operating.

<sup>21</sup>*Swedish state cultural policy*, p. 305-306.

<sup>22</sup>*Swedish state cultural policy* et : MYERSCOUGH, J., *National cultural policy in Sweden : report of a European group of experts*.

### 1.3.1. Les pratiques culturelles des jeunes

Le rapport national sur la politique culturelle de l'État publié en 1990 met en avant des tendances que l'on retrouve dans diverses autres sources, et en particulier dans le programme culturel pour les enfants et les jeunes (*Kulturprogram för barn och ungdom*) établi en 1994 par le Conseil national de la culture.

Le premier constat qui se dégage est l'importance prédominante de la musique dans les habitudes culturelles des enfants et des jeunes. C'est le rock et la musique pop qui dominent, autant chez les plus jeunes que chez les plus âgés; toutefois, l'intérêt porté à d'autres types de musique est croissant avec l'âge. L'écoute de la radio ou de disques est bien sûr très importante, mais l'intérêt porté à la musique vivante n'est pas moindre : les enfants et les jeunes assistent à beaucoup de concerts et jouent eux-mêmes d'un instrument dans de nombreux cas. Le rôle des écoles de musique est ici à prendre en compte : en 1972-73, les écoles de musique municipales comptaient 250.000 élèves, pour 370.000 dix ans plus tard.

Qu'en est-il du livre et de la lecture ? Ont-ils su se maintenir face à cet engouement massif pour la musique et à l'importance croissante prise par la télévision et les jeux vidéo ? Globalement, la réponse semble positive. Les livres restent le premier des "mass media" pour les enfants en bas âge. En ce qui concerne les enfants de 9 à 14 ans, on enregistre une baisse du taux de lecture quotidienne au début des années quatre-vingts, puis une stabilisation. Cependant, les statistiques baissent de manière significative pour le groupe d'âge suivant.

Cela nous amène au deuxième constat mis en lumière par les sources, à savoir que même s'ils restent beaucoup plus actifs que les adultes dans nombre de domaines, les jeunes réduisent considérablement leurs pratiques culturelles en quittant l'école. Même dans le domaine de la musique, que les jeunes entre 15 et 25 ans écoutent plus que n'importe quel groupe d'âge, les habitudes évoluent et la pratique d'un instrument se trouve en baisse.

Bien entendu, ce changement qui s'opère entre enfants scolarisés et enfants non scolarisés est valable également dans le domaine des livres et des prêts en bibliothèque. Nous retrouvons donc ici l'écho (et peut-être un résultat) des discours des années quatre-vingts, dans lequel le rôle de l'école était mis en évidence.

### 1.3.2. De nouvelles orientations de travail pour les institutions

Le programme culturel pour les enfants et les jeunes de 1994 émet d'autre part des suggestions sur les méthodes de travail pour impliquer les jeunes dans le domaine culturel. Celles-ci permettent tout d'abord de voir quels sont les thèmes toujours d'actualité : nous citerons principalement la facilité d'accès aux activités, la qualité ou les activités hors-les-murs.

Toutefois, de nouveaux thèmes apparaissent conjointement : l'influence du public, la politique de prix, le rôle des médias, l'importance du marketing et le travail par projets en sont les principaux. Révélateurs d'une évolution dans la façon d'envisager le travail, ils mettent en évidence un désir de meilleure prise en compte des demandes du public.

Celui-ci se lira sans doute également dans les nouveaux objectifs en matière de politique culturelle, à l'étude actuellement : ceux de 1974 sont en effet en cours de révision et le Parlement prévoit de publier les prochains pour 1996.

### Conclusion

Les résolutions parlementaires de 1974 et 1979 ont donné une réelle impulsion au travail des bibliothèques publiques envers les enfants et les jeunes. Tout comme les bibliothécaires ont cherché à atteindre les enfants par l'intermédiaire des visites obligatoires aux centres de surveillance médicale, le public adolescent a bénéficié d'actions menées par exemple dans les centres de loisirs. Plus encore, c'est par le biais de l'école que les bibliothèques sont allées à la rencontre des adolescents et les résultats obtenus dans ce domaine sont bons. Toutefois, la conclusion principale qui s'impose au terme de cette étude historique sera que le travail envers les adolescents n'a pas été véritablement distingué de celui envers les enfants; si le public adolescent a bénéficié d'actions en sa faveur, il n'y a pas eu de politique spécifique mise en place.

## **2ème partie : L'accueil des adolescents au quotidien**

Après les discours officiels, la réalité de terrain... Cette deuxième partie présente une typologie des objectifs et missions que se donnent aujourd'hui les professionnels d'une bibliothèque municipale suédoise envers le public adolescent. Elle les confronte ensuite aux mesures prises pour les remplir, et tente dans une certaine mesure, d'en indiquer les résultats.

Mais donnons en préambule quelques précisions sur la bibliothèque de Södertälje et son environnement. La commune de Södertälje, située à une trentaine de kilomètres au sud de Stockholm, est une ville marquée par une forte tradition ouvrière, avec la présence des usines SAAB-Scania et Astra. Le nombre d'habitants s'élève à 82.000, dont environ 20.000 immigrés - les deux groupes dominants étant les Finlandais et les Turcs. La couleur politique de la commune se situe traditionnellement à gauche, avec une exception pour la période allant de 1989 à 1991.

En matière de politique culturelle, la ville s'est dotée dès 1976 de ses propres objectifs, dans la lignée de ceux préconisés par la résolution parlementaire de 1974, mais plus concrets; ils désignent entre autres les enfants et les jeunes comme un "groupe cible". Les deux équipements culturels principaux de la commune sont la bibliothèque et "l'école culturelle" (ancienne école de musique), qui occupaient en 1992 respectivement 30 et 21,6% du budget consacré à la culture.

Les locaux actuels de la bibliothèque, situés dans le centre commercial nommé "Luna", datent de 1978; cependant, une réduction des surfaces a eu lieu en avril dernier et a donné l'occasion d'un réaménagement général de la bibliothèque. Les fonds comprennent environ 160.000 livres et des abonnements à 100 quotidiens et 600 autres périodiques. Ce sont 2500 visiteurs qui se rendent chaque jour en moyenne à la bibliothèque.

Trois bibliothécaires (dont deux à trois quarts de temps) et une assistante composent le personnel de la section jeunesse de la bibliothèque. C'est à cette dernière qu'incombe la tâche de s'occuper du public adolescent. L'un des bibliothécaires est même spécialement désigné comme "bibliothécaire pour adolescents", poste qui existe depuis les années soixante-dix à Södertälje.

## **2.1. La mission culturelle**

C'est la mission première et la plus traditionnelle de la bibliothèque. Quelle signification les professionnels suédois lui accordent-ils s'agissant d'un public adolescent ?

### 2.1.1. Développer un "climat culturel"

L'objectif premier, le plus évident, est bien sûr de faire lire les jeunes et, autant que possible, de "bons" livres. Il est reconnu unanimement que l'édition de livres pour enfants est bien développée en Suède et les professionnels du livre suédois revendiquent facilement sa qualité. La littérature enfantine est même considérée comme un domaine d'étude à part entière, pour lequel des cours sont dispensés à l'université. Du côté des livres pour adolescents, les éditeurs ont également fourni de gros efforts ces dernières années et ce genre d'ouvrages entre généralement pour les bibliothécaires dans la catégorie des livres "de qualité".

Cependant, les professionnels n'en constatent pas moins que cette littérature sort peu des rayonnages. Les lectures des adolescents ont ainsi suscité des interrogations, dont résultent, entre autres, les travaux d'Ulla Lundqvist. Professeur de suédois à l'origine, cette dernière s'est penchée à la fin des années quatre-vingts sur les écrits d'auteurs prisés par les adolescents, tels que Jean Auel, Stephen King ou Colleen McCullough<sup>23</sup>. Publié par le BTJ<sup>24</sup> et donc destiné essentiellement aux bibliothécaires, cet ouvrage est significatif du débat qui agite encore la profession : la bibliothèque doit-elle offrir aux adolescents les best-sellers qu'ils peuvent par ailleurs facilement se procurer dans le commerce ? Doit-elle, au contraire, être plus prescriptive dans son offre de lecture et, dans l'esprit de la résolution de 1974, continuer à vouloir proposer une "culture alternative" s'opposant au commercialisme ambiant ? Cette dernière ne doit-elle pas céder le pas à une autre forme de "culture alternative", constituée par ce que les jeunes veulent réellement lire ou, plus encore, écouter ? Une évolution très nette se fait actuellement, que la troisième partie de ce mémoire reprendra de façon plus détaillée.

Développer un "climat culturel", c'est, pour les Suédois, non seulement faire lire, mais aussi permettre à chacun d'être créatif. De fait, en Suède, l'acte d'écrire et d'appréhender le langage par ce biais est autant valorisé que l'acte de lecture. Il ne paraît pas plus incongru de demander à quelqu'un s'il écrit que de lui demander ses goûts en matière de littérature. La bibliothèque étant traditionnellement dépositaire du domaine littéraire de la culture, c'est donc tout naturellement qu'elle inclut dans sa mission culturelle d'aider au développement des facultés littéraires des adolescents.

---

<sup>23</sup>LUNDQVIST, U., *Bland grottbjörnar, törnfåglar och monster : en analysis av ungdommars läsning.*

<sup>24</sup>Voir chapitre suivant.

Cet objectif apparaît tout aussi important que le premier et nous pourrions le constater quand il s'agira d'étudier le type d'animations organisées par la bibliothèque. Mais l'analyse des mesures prises par la bibliothèque pour répondre à ses missions - et en premier lieu, ici, à sa mission culturelle - passe d'abord par une description physique de celle-ci.

### 2.1.2. Les lieux et les fonds

Que trouvent les adolescents lorsqu'ils arrivent à la bibliothèque? Un lieu confortable et convivial, peut-on affirmer de manière générale. Par exemple, les Suédois peuvent tout à fait se rendre à la bibliothèque municipale pour y jouer aux échecs. Les bibliothèques suédoises se veulent ainsi un lieu vivant, un espace de rencontres. Dans le même ordre d'idées, les étudiants de Södertälje ont à leur disposition une salle de travail, où ils peuvent travailler en silence; mais la bibliothèque elle-même peut être un lieu de paroles et refuse de véhiculer l'image d'un endroit austère et silencieux.

Quant aux livres spécialement destinés aux adolescents, ils se trouvent à Luna à l'entrée même de la bibliothèque. Précisons que celle-ci, dont la surface est de 4900 m<sup>2</sup> au total, se répartit sur deux étages, le rez-de-chaussée abritant essentiellement les fonds pour la jeunesse et les périodiques, le premier étage les livres pour adultes. Les ouvrages pour adolescents n'ont trouvé leur place actuelle que récemment, lors du réaménagement total de la bibliothèque, et dans une volonté de mettre plus en valeur ce fonds qui bouge peu. Le laisser rattaché au secteur enfants est-il toutefois un bon choix? Les adolescents se rendent en effet beaucoup au premier étage, où des ordinateurs équipés de divers CD-Roms sont mis à disposition des visiteurs. De fait, la responsable de la section jeunesse n'exclut pas un futur et nouveau déménagement, au premier étage cette fois-ci, où une salle pourrait être consacrée au public adolescent.

Quant aux livres eux-mêmes, ils sont choisis essentiellement grâce à l'aide substantielle apportée par les brochures bimensuelles qu'envoie gratuitement le BTJ (*Bibliotekstjänst*). Cette compagnie privée est en quelque sorte un service d'achat centralisé, auquel s'adressent les bibliothèques publiques pour nombre de services, allant de l'achat, catalogage et équipement des livres à l'achat de meubles ou de matériel informatique. Parmi le large panel de ses activités, le BTJ édite donc quatre catalogues bimensuels de nouveaux titres : un pour la littérature pour adultes, un pour

la littérature de jeunesse, un pour la littérature étrangère et un pour les supports autres que le livre. A la différence des livres pour adultes, ceux pour enfants et adolescents font toujours l'objet de deux comptes-rendus différents, l'un écrit par un bibliothécaire, l'autre par un enseignant. Quand il s'agit d'un livre sujet à controverse, un troisième compte-rendu émanant d'un comité indépendant peut même parfois accompagner les deux précédents. Ce système cherche à atteindre le maximum d'objectivité, ce qui est essentiel puisque l'achat d'un livre dépend beaucoup de la critique qu'il aura reçue.

Cet outil de sélection ne peut être exclusif cependant, car même si *a priori* le BTJ ne pratique aucune forme de censure (une analyse critique est publiée pour chaque livre reçu), tous les éditeurs ne lui envoient pas leur production. Ainsi le BTJ ne reçoit pas la littérature trop spécialisée pour concerner les bibliothèques publiques, ni la "littérature de kiosque", qui aurait de toute façon une mauvaise critique et ne serait pas achetée par les bibliothèques. D'une certaine manière, cela indique aussi que les listes du BTJ sont bien en concordance avec la mission culturelle que se donnent les professionnels.

De fait, le problème majeur dont se plaignent les bibliothécaires est surtout celui des délais. De manière générale, il faut attendre au moins deux mois avant qu'un livre commandé au BTJ ne se trouve en circulation. Dans le cas des livres pour adolescents, les délais peuvent encore être rallongés. En effet, les critiques des best-sellers qu'affectionnent les jeunes paraissent souvent dans un premier temps dans le catalogue pour adultes, puis quand cela est jugé utile, dans le catalogue jeunesse. Ce problème incite donc les bibliothèques à se fournir en librairie quand il s'agit de nouveautés très populaires.

### **2.1.3. Les animations**

Quelle politique d'animation la bibliothèque met-elle en place pour faire bouger ces fonds et remplir sa mission culturelle ? Une des activités permanentes est la visite d'auteurs dans les écoles : toutes les classes de 5ème et 8ème année (élèves de onze et quatorze ans) reçoivent la visite d'un écrivain, qui vient parler de son travail aux élèves. Ceux-ci ont ainsi l'occasion, comme le recommandent les textes officiels, d'entrer en contact avec la culture vivante, et ce dans leur environnement habituel.

Cependant, beaucoup d'activités hors-murs ont été abandonnées - en particulier, les dépôts de livres et animations dans les centres de loisirs, qu'Agneta Somansson, la première "bibliothécaire pour adolescents" de Södertälje, avait mis en place dans les années soixante-dix. Celle-ci, après avoir travaillé à Hovsjö, dans un

environnement comparable à celui de Skiftingehus<sup>25</sup>, avait en effet généralisé ce type de travail avec les centres de loisirs dans l'ensemble de la municipalité. L'intention était de faire découvrir les livres et la littérature aux adolescents, en passant entre autres par le biais de la lecture à voix haute. Les résultats concernant les prêts de livres n'arrivèrent pas comme escompté et ces activités n'ont plus lieu aujourd'hui.

De même, les bibliothécaires ont arrêté de se rendre dans les écoles pour présenter différents livres, essentiellement faute de moyens, humains et financiers. Les jeunes sont toutefois invités à se rendre à la bibliothèque, où ce type de présentation a lieu à certaines périodes de l'année.

Comme expliqué plus haut, la volonté de faire lire s'accompagne également de celle de donner aux jeunes l'occasion de développer leurs capacités créatrices, autrement dit de les faire écrire. C'est dans cet esprit que la bibliothèque de Södertälje organise chaque été depuis quatre ans, avec l'aide de différents sponsors, un "camp d'écriture"<sup>26</sup>. Un auteur, une journaliste et un bibliothécaire encadrent ainsi pendant cinq jours un groupe d'une vingtaine de jeunes, âgés au minimum de seize ans. L'objectif est d'avoir écrit une nouvelle à la fin du séjour. Dans ce but, les animateurs organisent de petits exercices et dispensent des conseils quand les participants le désirent. Les soirées sont occupées par des lectures en commun des textes écrits pendant la journée. Au terme du camp, une anthologie est publiée et des lectures publiques ont lieu à la bibliothèque durant la "nuit de la culture" annuelle.

Ce type d'animation, relativement courant en Suède, est représentatif, nous semble-t-il, des résultats auxquels sont parvenues les bibliothèques suédoises, vingt ans après l'impulsion donnée en 1974. Certes, elles sont largement revenues sur l'idéal de diffusion d'une "littérature de qualité" (littérature "difficile" ou moins "grand public" dirions-nous peut-être en France) dans toutes les couches de la société. Elles sont néanmoins parvenues à créer une atmosphère d'activités culturelles dont les enfants et également les adolescents, quoique dans une moindre mesure, ont pu amplement profiter.

---

<sup>25</sup>Voir première partie.

<sup>26</sup>Voir annexe E.

## **2.2. La mission éducative**

Déjà évoquée dans l'étude des discours officiels, la mission éducative reste un thème très présent dans le discours actuel des professionnels : les bibliothèques, municipales et scolaires, doivent apporter l'aide nécessaire aux jeunes pour leur travail scolaire. Plus encore, la bibliothèque est vue comme un lieu d'apprentissage. Ces représentations ne peuvent se comprendre que resituées dans le contexte de refonte général du système scolaire suédois, qui a eu lieu récemment.

### **2.2.1. La place des bibliothèques dans l'ensemble du paysage éducatif**

Deux éléments principaux de la réforme qui a pris effet au 1er juillet 1991 concernent notre étude.

Premièrement, il faut savoir que la responsabilité globale des activités scolaires a été transférée de l'État aux communes. Comme pour les bibliothèques, il appartient à l'État d'assigner à l'école des finalités et des lignes directrices valables pour l'ensemble du pays. Les communes sont chargées de veiller à ce que les activités scolaires aient lieu dans les cadres fixés par le gouvernement et le Parlement. Les bibliothèques scolaires sont donc à la charge de la commune, comme les bibliothèques publiques. Cette situation facilite la coopération au niveau local, d'autant plus aisée par ailleurs que la formation requise pour le personnel est la même<sup>27</sup>. Il n'est pas rare de rencontrer des bibliothécaires pour enfants ayant travaillé dans les deux types d'établissements au cours de leur carrière, et ceci sans parler des bibliothèques intégrées, où le personnel assume les deux fonctions conjointement.

Deuxièmement, le lycée (*gymnasium*) a été profondément réaménagé. Seize programmes nationaux remplacent la trentaine de filières et les nombreux cours spéciaux qui existaient auparavant. Surtout, l'enseignement dispensé dans les lycées se rapproche de plus en plus des études à l'université ou dans les écoles supérieures. Le lycée suédois tend de fait à devenir une école plus largement organisée sous forme de cours, où les élèves, dans le cadre des programmes nationaux, ont une possibilité

---

<sup>27</sup>Nous parlons ici des lycées, où les bibliothécaires sont tous des professionnels. La situation est plus variée dans les écoles de base.

accrue de choisir leurs cours<sup>28</sup>. D'autre part, durant leur dernière année, les élèves doivent écrire un mémoire d'une certaine importance, sur un sujet librement choisi par eux.

C'est à ce niveau que le rôle de la bibliothèque scolaire a pris une importance nouvelle. En effet, l'idée qui sous-tend la réforme du monde scolaire est de donner plus de responsabilités aux jeunes, de les faire réfléchir par eux-mêmes et de former des "esprits indépendants". La bibliothèque devient alors naturellement le lieu où les jeunes peuvent aller chercher l'information de façon autonome. Scolaires ou mêmes publiques, les bibliothèques se trouvent ainsi au cœur même de ce nouveau projet éducatif.

### **2.2.2 Les actions menées par les bibliothèques scolaires <sup>29</sup>**

Dans les bibliothèques scolaires, la méthode la plus répandue pour sensibiliser les élèves aux ressources qu'elles peuvent fournir sont les "leçons de bibliothèque". Le bibliothécaire les organise comme il l'entend et selon le nombre d'heures qui lui est accordé. La leçon peut être une présentation générale de la bibliothèque et des méthodes de recherche (catalogue manuel ou informatisé selon les cas, initiation à la classification suédoise); elle peut également donner lieu à des exercices pratiques<sup>30</sup>. Ces leçons représentent un gros travail pour le bibliothécaire en début d'année scolaire, mais elles ne sont pas le seul mode de rencontre entre groupes d'élèves et bibliothécaire. En effet, il arrive fréquemment que des classes entières se rendent à la bibliothèque pour travailler sur un sujet. Dans ce cas, le bibliothécaire demande aux professeurs de le prévenir à l'avance pour pouvoir préparer des bibliographies, etc. La coopération avec les professeurs est très variable et plus difficile à mettre en place à partir du collège pour des questions d'emploi du temps.

Naturellement, les bibliothécaires sont également à disposition des élèves pour leurs besoins individuels. En particulier, la bibliothèque se doit d'aider les élèves à collecter la documentation nécessaire pour les mémoires réalisés durant leur dernière année au *gymnasium*. Par ce biais et dans tous les cas où un contact plus personnel est

---

<sup>28</sup>Le collège est aussi concerné, dans une certaine mesure. Le même type de programme est en effet à l'essai dans différents endroits, comme à Hovsjö par exemple (ville dépendant de la commune de Södertälje).

<sup>29</sup>Ce chapitre se base sur des observations et entretiens réalisés dans différentes bibliothèques scolaires de Södertälje : une bibliothèque intégrée située au sein d'un collège et trois bibliothèques de lycée.

<sup>30</sup>Voir annexe D.

établi avec les élèves, le bibliothécaire cherche non pas seulement à leur offrir les documents, mais aussi à leur enseigner la méthode pour trouver l'information qui leur permettra de réfléchir par eux-mêmes. En cela, la bibliothèque scolaire s'inscrit tout à fait dans l'esprit de l'ensemble du système éducatif suédois et répond à la mission dont elle est en charge.

Cependant, aujourd'hui, cette mission passe aussi de plus en plus par l'apprentissage de l'utilisation des bases de données, que les bibliothèques scolaires n'ont pas toujours les moyens d'acquérir. C'est à ce niveau que les relations avec la bibliothèque publique deviennent importantes : elles sont un moyen pour pallier le manque de ressources des bibliothèques scolaires. Faire connaître l'existence de la bibliothèque publique aux élèves et les inciter à s'y rendre peut donc aussi être considéré comme un des moyens utilisés par la bibliothèque scolaire pour remplir sa tâche.

En fait, les liens entre bibliothèques scolaires et publiques varient considérablement selon le statut de la bibliothèque scolaire. Dans le cas d'une bibliothèque intégrée rattachée au réseau municipal, comme à Hovsjö, les élèves, qui entrent automatiquement en possession d'une carte de prêt lors des "leçons de bibliothèque", deviennent naturellement utilisateurs de la bibliothèque publique. Quant aux bibliothèques de lycée, elles peuvent avoir à disposition le catalogue informatisé de la bibliothèque publique. En cas de besoin, elles sont ainsi à même de se faire expédier des documents, ou, plus généralement, d'envoyer leurs élèves sur place. La coopération pourrait encore être poussée plus loin avec la mise en place d'un véritable réseau communal.

Globalement, le bilan est donc positif. L'effort des années à venir en matière d'éducation devra cependant porter de plus en plus sur les nouvelles technologies. La question qui se pose est alors de savoir si les bibliothèques auront les moyens de mettre à disposition des élèves les nouveaux outils pédagogiques que représentent les ordinateurs et bases de données. Actuellement, Luna met gratuitement à disposition du public un Macintosh équipé d'une imprimante, que chacun peut réserver pour quelques heures ou une journée. Mais un seul poste peut-il répondre à la demande grandissante du public ?

## **2.3. La mission démocratique**

Ces nouvelles technologies ne sont pas seulement liées à la mission éducative de la bibliothèque; elles prennent aussi une part importante d'une troisième mission qui émerge des discours : celle d'accès démocratique à l'information.

### **2.3.1. "Une égalité de chances pour tous" aujourd'hui : l'importance de l'information**

En fait, cette mission est celle qui sous-tend les deux autres et même l'ensemble du système suédois. Elle prend racine dans l'idéal social-démocrate, qui veut donner à tous une égalité de chances, dans le domaine culturel aussi bien que dans le domaine économique et social.

Cela s'exprime par exemple dans l'idée de "chaîne de prêt" qui a présidé à la mise en place du réseau des bibliothèques publiques suédoises, rapidement décrit dans la première partie. Le principe de base est que chaque bibliothèque puisse s'adresser à un autre organisme pour fournir n'importe quel document à n'importe quel lecteur, en tout point du pays. La structure qui en découle est une bibliothèque publique dans chaque commune, relayée au niveau départemental par une bibliothèque de comté, puis au niveau national par un centre de prêt interurbain. Ainsi, un enfant habitant en milieu rural doit avoir les mêmes possibilités d'accéder au monde des livres qu'un enfant habitant Stockholm ou Göteborg. C'est de cette même volonté de "ne perdre personne en route" qu'a découlé le développement des multiples activités hors-les-murs des bibliothèques.

Aujourd'hui, la tendance est à la diminution des actions en faveur des publics défavorisés. Cependant, l'idée de démocratie est toujours présente et prend de nouvelles formes : en particulier, l'accès à l'information devient un des objectifs phares de la bibliothèque.

Concernant les adolescents, dans le contexte actuel de chômage et de difficultés économiques, l'égalité des chances passe par la possibilité pour tous de trouver de l'information dans le domaine des études, stages et emplois, en particulier à l'étranger. Une véritable demande existe dans ce domaine : c'est ce que montre une enquête réalisée en 1992, sur le thème des contacts internationaux, parmi 1000 jeunes suédois

âgés de 15 à 25 ans<sup>31</sup>. Ceux-ci affirment entre autres ne pas savoir où trouver l'information nécessaire pour préparer un voyage ou participer à un programme d'échange. L'enquête se prête également à une comparaison entre Eskilstuna, une municipalité d'environ 90.000 habitants, et Robertsfors, qui est une petite commune rurale, pour faire ressortir que la situation géographique influe largement sur les possibilités offertes aux jeunes.

La mission de la bibliothèque est alors non seulement de fournir l'information aux jeunes, mais de la rendre accessible à tous, ce que rend possible aujourd'hui le développement des bases de données.

### **2.3.2. Un exemple de réalisation récente : *Unginfo***

C'est pour essayer de répondre à cette mission que la bibliothèque de Södertälje, s'inspirant de deux projets, l'un monté à la bibliothèque d'Eskilstuna et l'autre à la Maison de la culture de Stockholm, a ouvert depuis l'année dernière un nouvel espace de documentation pour les jeunes, appelé *Unginfo*<sup>32</sup>. Celui-ci regroupe et met à disposition du public des brochures éditées par diverses organisations, concernant essentiellement le domaine de l'éducation, de l'emploi et des voyages, en Suède et à l'étranger.

Un problème de personnel se pose cependant : l'ensemble a été monté par un employé temporaire (équivalent de nos emplois CES) et une autre personne assure maintenant la mise à jour. Pour que le projet se poursuive, il faudrait assurer une véritable permanence et passer au stade des banques de données.

Néanmoins, ce type de projet reste exemplaire en ce qu'il tente de réellement prendre en compte les besoins des adolescents. Il correspond tout à fait à l'esprit dans lequel sont actuellement menées diverses actions envers le public adolescent.

---

<sup>31</sup>ABRAHAMSSON, L., *Ungdomars framtid i en international värld! Ett informations projekt.*

<sup>32</sup>Voir annexe 6.

## **Conclusion**

Finale­ment, l'ensemble de ces missions répond sensiblement au même projet de société que celui qui se dégageait des discours officiels. L'observation corrobore donc les discours : nous constatons là encore que les objectifs fixés et les moyens mis en œuvre pour les remplir ne diffèrent guère de ceux qui concernent les enfants. Une évolution semble toutefois se dessiner, dont témoignent le dernier exemple cité et surtout ceux qu'expose la troisième partie.

### **3ème partie : De nouveaux rôles pour la bibliothèque ?**

A partir de deux projets pilotes, cette troisième partie veut montrer les nouvelles orientations de travail que semblent prendre les bibliothèques municipales suédoises face au public adolescent. Elle se place sous l'éclairage du nouveau contexte administratif et économique dont les projets décrits sont indissociables.

### **3.1. Le nouveau contexte administratif et économique; ses conséquences**

Liées au contexte politique, ce sont essentiellement la décentralisation et les restrictions budgétaires des communes qui font planer des inquiétudes dans le champ des activités culturelles proposées aux jeunes.

#### **3.1.1. Décentralisation et restrictions budgétaires**

Plusieurs réformes sont intervenues en Suède, ces dernières années, en faveur d'une décentralisation toujours accrue. La dernière en date est une loi, en vigueur depuis 1992, qui définit les règles de fonctionnement de l'administration locale et régionale. Avant d'expliquer son influence sur les politiques culturelles locales, exposons quelques principes de base. Chaque commune a son assemblée délibérative : le conseil municipal (*kommunalfullmäktige*), dont les membres sont élus au suffrage direct tous les trois ans. Ensuite, une commission exécutive municipale (*kommunstyrelse*) dirige l'administration des affaires communales et exerce un droit de regard sur les activités des autres commissions municipales.

Au-delà, la nouvelle loi sur les collectivités locales offre aux communes la possibilité de choisir leurs propres structures organisationnelles. Dans le passé, les communes étaient tenues d'avoir des commissions pour l'enseignement, les services sociaux, les activités de planification et de construction, ainsi que pour l'environnement et la protection sanitaire. Désormais, les communes décident elles-mêmes de quelles commissions elles entendent se doter et en délimitent les domaines de responsabilité. Des commissions d'un type tout à fait nouveau sont constituées dans certaines localités. **En ce qui concerne la culture, dans 91 communes, elle a été rattachée aux commissions des loisirs.** À Södertälje<sup>33</sup>, elle a été combinée avec celle de l'enseignement (l'un des secteurs les plus importants et les plus lourds pour les communes puisqu'elles ont en charge tout l'enseignement dispensé au-dessous du niveau universitaire).

---

<sup>33</sup>Voir annexe C.

Pour comprendre l'ensemble de l'organisation communale, il nous faut encore mentionner une autre loi adoptée en 1982, qui, toujours par volonté d'accroître la démocratie communale, a permis aux communes de créer des conseils municipaux de quartier (*kommundelsnämnd*). Ceux-ci assument les fonctions des commissions municipales, principalement dans le domaine des services sociaux, de l'enseignement, de la culture et des loisirs. C'est ainsi que depuis 1989, Södertälje est organisée en 13 "conseils de quartier" indépendants. Il en est de même par exemple pour Göteborg, divisée depuis 1990 en 21 districts.

Cette liberté d'organisation accrue s'inscrit malheureusement dans un contexte de difficultés financières croissantes des communes. D'après une enquête menée en 1994 par le Bureau central des statistiques (*SCB*)<sup>34</sup>, les communes auraient réduit leurs dépenses globales de 2,7% en 1993 et de 3,7% en 1994. Cependant, dans le secteur des enfants et des jeunes, la baisse atteindrait 3,0% en 1993 et 4,3% en 1994. Quant à la culture, elle serait affectée par des coupes s'élevant à hauteur de 4,2% en 1993 et 2,7% en 1994, la majorité des communes prévoyant au demeurant de poursuivre ces mesures d'économie.

Mêmes si elles ne se sont pas encore répercutées sur les habitudes culturelles, ces nouvelles données administratives et économiques, ont néanmoins des répercussions sur les activités culturelles proposées aux enfants et aux jeunes.

En matière de bibliothèques municipales, l'exemple de Södertälje est assez significatif. Tout comme à Göteborg d'ailleurs<sup>35</sup>, le processus de décentralisation a en effet abouti à la déstructuration du réseau existant antérieurement. Même si les usagers ne voient pas toujours la différence (ils peuvent toujours emprunter les livres dans toutes les bibliothèques de la commune avec une même et seule carte par exemple), les différentes bibliothèques sont en fait aujourd'hui totalement indépendantes les unes des autres, du point de vue administratif et financier du moins. Cela signifie que seule Luna, bibliothèque principale de la commune, dépend directement de la commission centrale pour la culture et l'éducation. Les anciennes annexes doivent désormais lui acheter toutes les prestations qu'elle seule est en mesure d'offrir (bibliobus, participation au catalogue informatisé...). En période de crise, autant dire que cela ne va

---

<sup>34</sup>*Kulturprogram för barn och ungdom*, p. 11.

<sup>35</sup>FORSEN, U., *The future of the district library*, p. 4-5.

pas de soi et certaines anciennes annexes sont plus ou moins menacées de fermeture. Concernant les enfants, des activités autrefois systématiques (en particulier le travail avec les écoles) sont aujourd'hui plus ponctuelles, voire abandonnées.

### **3.1.2. La réaction du Conseil national de la culture**

Prenant la mesure de ces changements dans un secteur qui avait été jusque là une des priorités des communes, le Conseil national de la culture a engagé un programme de trois ans (de 1993/94 à 1995/96)<sup>36</sup>, pendant lesquels le budget de la culture bénéficie de 3 millions de couronnes supplémentaires par an, à attribuer pour la promotion des activités des enfants et des jeunes dans tous les champs de la culture. Le Conseil national de la culture souhaite ainsi stimuler les communes, ainsi que les institutions et organisations culturelles, à travailler plus pour ce public.

La ligne directrice est d'accroître la participation des enfants et des jeunes dans la vie culturelle. Les groupes visés sont l'ensemble des jeunes jusqu'à l'âge de dix-huit ou vingt ans. Une attention plus particulière doit être prêtée aux immigrés et enfants souffrant de divers handicaps.

Pour choisir parmi les différents projets présentés, trois points ont été fixés. Les projets sont donc censés :

- promouvoir la créativité des enfants et des jeunes, en connexion avec des artistes professionnels;
- proposer des idées et méthodes dont les effets seront durables;
- être un modèle pour d'autres initiatives.

Le Conseil national de la culture a reçu 378 demandes de subvention pour la période de 1993/94 et 370 pour la période suivante. Ce sont respectivement 26 et 29 projets qui ont finalement été retenus et les sommes de 2,1 et 2,2 millions de couronnes distribuées.

C'est dans le cadre de ce programme que la bibliothèque municipale de Södertälje a reçu 100.000 couronnes pour un projet intitulé *Ungt bibliotek*.

---

<sup>36</sup>*Kulturprogram för barn och ungdom.*

### **3.2. Södertälje et Allingsås : deux projets pilotes**

Les deux projets que nous présentons ici ont en commun de s'adresser au public adolescent de bibliothèques municipales et, à partir d'un constat de base très similaire, de proposer des solutions différentes. Ils ont tous deux été subventionnés par le Conseil national de la culture et sont en cours de réalisation.

#### **3.2.1. *Ungt bibliotek* (Södertälje)<sup>37</sup>**

L'idée de départ de ce projet est de rendre la bibliothèque plus attractive pour les jeunes. Dans cet esprit, un certain nombre de constatations, issues principalement des statistiques annuelles publiées par le Conseil national des jeunes (*Statens ungdomsråd*), sont mises sur papier début 1994. Nous en donnons la teneur essentielle.

La constatation principale concerne, comme il se doit, **la musique** : neuf jeunes sur dix sont intéressés par la musique et un sur six en joue. Il s'agit donc pour la bibliothèque de prendre cette donnée en compte; les propositions faites en conséquence seront exposées plus loin. Les deux autres grands centres d'intérêts des jeunes sont **l'amour et l'avenir**. On entend par amour également les questions relatives à la sexualité et à la vie en commun. Quant à la question de l'avenir, l'espace *Unginfo* était déjà une tentative pour répondre aux préoccupations des jeunes.

Les constats suivants relèvent du domaine des pratiques culturelles. Ils mettent en valeur le fait que les adolescents écrivent : une fille sur trois et un garçon sur quatre écrivent, nous disent les statistiques. Là encore, le "camp d'écriture" organisé par la bibliothèque répond déjà à ce fait. Quant à la lecture, en moyenne, les jeunes consacrent 24 minutes par jour à lire des livres, respectivement 20 et 10 minutes à lire des journaux et des magazines, et 4 minutes à lire des bandes-dessinées. Le problème qui se pose pour la bibliothèque n'est donc pas tant qu'ils ne lisent pas, mais plutôt qu'ils ne lisent pas ce que les bibliothécaires ont l'habitude de considérer comme de la "bonne littérature". Les jeunes sont aussi de fervents amateurs des films et jeux vidéos. Question qui en découle : est-ce le rôle de la bibliothèque d'acheter des programmes pédagogiques pour les mettre à disposition du public et même éventuellement pour les prêter ?

---

<sup>37</sup>Voir annexe G.

Enfin, deux dernières observations viennent clore ce tableau. La première relève du domaine du sport, dans lequel la bibliothèque n'a pas assez de documentation récente. La seconde concerne le travail scolaire, que la bibliothèque doit plus que jamais prendre en compte, en particulier avec les mémoires que les élèves écrivent désormais à la fin de leur scolarité.

A partir de ces constatations, la bibliothèque a donc établi un plan de travail en quatre parties, pour lequel elle a reçu du Conseil national la subvention déjà mentionnée. Le groupe-cible sont les jeunes de treize à vingt ans.

Le point central est bien entendu relatif à la musique. Il s'agit de réunir un fonds de disques compacts et de mettre en place une série de conférences sur le pop et le rock essentiellement. Directement en lien avec ce qui précède, le projet prévoit aussi de monter un atelier d'écriture de paroles rock. C'est pour mener à bien ces deux premières propositions qu'une personne, rémunérée par l'Etat, travaillera pendant six mois à la bibliothèque. Les deux points suivants sont plus classiques pour une bibliothèque suédoise. Il s'agit d'un atelier d'écriture encore, mais concernant la prose et la poésie cette fois-ci, et d'un programme autour de jeunes auteurs qui viendraient présenter leurs œuvres.

Nous retiendrons pour l'instant la volonté de la bibliothèque de créer un fonds musical de pop et rock, et de débiter ainsi une action durable. D'autre part, le projet cherche à développer la participation des jeunes à travers les ateliers d'écriture.

### **3.2.2. *Lila rummet* (Alingsås)<sup>38</sup>**

Nous n'avons pas séjourné à Alingsås aussi longtemps qu'à Södertälje, mais il nous a semblé intéressant de mettre les deux projets en regard. En effet, même si la "chambre lilas" d'Alingsås est un projet totalement atypique, s'adressant de plus à des jeunes un peu plus âgés que la "bibliothèque jeunes" de Södertälje, la comparaison nous a paru fructueuse. Mais commençons par décrire cette "chambre lilas" : cette petite bibliothèque, abritée par le centre de loisirs d'Alingsås, est spécialement destinée aux jeunes. Ceux-ci y trouvent des livres à emprunter, des magazines à lire sur place, des disques compacts à écouter, des ordinateurs mis à leur disposition. Rien que de très

---

<sup>38</sup>Voir annexe H.

Alingsås est une ville de 25.000 habitants, proche de Göteborg.

classique au premier abord... si ce n'est que l'ensemble du projet a été entièrement mis sur pied par les jeunes eux-mêmes.

L'idée revient à la nouvelle directrice de la bibliothèque municipale d'Alingsås, qui avait déjà mené une expérience de ce type à Göteborg<sup>39</sup>. L'aventure débute en octobre 1993 avec une subvention de 80.000 couronnes accordée par le Conseil national de la culture à la bibliothèque d'Alingsås. Une des bibliothécaires pour enfants commence alors à travailler dix heures par semaine sur le projet (vingt heures à partir du mois de janvier). Une enquête est menée pour essayer de comprendre pourquoi les jeunes ne viennent pas à la bibliothèque centrale et quels sont leurs véritables besoins. Elle reçoit deux cents réponses. Les conclusions sont sensiblement les mêmes que celles qui ont servi de base au projet de Södertälje : les jeunes attendent de la bibliothèque qu'elle prête des livres plus proches de leur univers que ceux proposés habituellement, c'est-à-dire des histoires d'amour et de la littérature fantastique par exemple. Ils demandent aussi massivement que la bibliothèque mette à leur disposition des disques compacts, vidéos, magazines, et ordinateurs. Si la fonction d'emprunt reste la première citée, les jeunes souhaitent également que la bibliothèque soit un lieu où ils puissent écouter de la musique, visionner des films et même, pour certains, jouer au flipper (!). Une forte demande concerne également les informations sur les voyages, stages et études à l'étranger.

A partir de là, la bibliothécaire réunit un groupe de seize jeunes, âgés en moyenne de 18 à 22 ans. Après un voyage au Danemark pour visiter une bibliothèque semblable, le travail commence. La commune met gratuitement à disposition une pièce de la maison des jeunes, qu'il faut repeindre (la couleur choisie sera... le lilas) et équiper, avec des meubles de récupération essentiellement. L'étape suivante est de choisir en commun les livres, disques, magazines et ordinateurs, puis d'aller les acheter en magasin. Entre temps, le projet a bénéficié d'une subvention supplémentaire du Conseil national pour la jeunesse, qui s'élève à 150.000 couronnes et constitue le budget de base.

Enfin, la "chambre lilas" ouvre au public en mars 1994. Elle est désormais gérée sous la forme d'une association qui comprend seize membres. Trois jeunes au chômage (deux seulement depuis cette rentrée scolaire) sont employés pendant six mois pour tenir des permanences; ils travaillent aussi en alternance à la bibliothèque centrale ou dans des annexes. D'autres membres de l'association assurent le relais en soirée et la

---

<sup>39</sup>FORSEN, U., The future of the district library.

bibliothécaire apporte son soutien logistique. Diverses animations ont déjà eu lieu : une conférence sur comment voyager avec un billet "interail", des ateliers d'informatique...

Quant à l'avenir de ce projet, il dépendra du rattachement possible ou non de cette bibliothèque spéciale adolescents à la bibliothèque centrale. Ce serait en tout cas la prochaine étape à franchir, envisageable aujourd'hui grâce au succès rencontré.

### **3.3. Les tendances pour l'avenir**

Bien entendu, nous ne prétendons pas tirer de conclusions générales à partir de deux exemples. Ceux-ci apparaissent néanmoins assez caractéristiques d'une évolution générale des façons d'envisager le rôle de la bibliothèque publique face au public adolescent pour parler de "tendances".

#### **3.3.1. La bibliothèque à l'écoute de ses lecteurs**

Premièrement, l'objectif a changé. Les missions que se donnent les professionnels et qui sont décrites dans la deuxième partie de cette étude restent globalement valables, mais le but de ces projets en diffère : il s'agit avant tout de répondre aux attentes des adolescents, pour les faire venir à la bibliothèque - qu'elle soit la bibliothèque centrale dans le cas de Södertälje, ou une bibliothèque spécifique dans le cas d'Alingsås. Dans les deux cas, et c'est ce qui nous a poussé à présenter ces deux projets de pair, l'idée majeure est d'offrir aux jeunes ce qu'ils aiment, et non plus ce qu'ils "devraient" aimer. Cela demande bien entendu de vaincre certaines résistances, car force est de constater que les adolescents veulent lire des ouvrages et magazines - ou écouter des disques - différents de ceux que la bibliothèque propose de façon traditionnelle.

La volonté de faire découvrir la littérature aux adolescents n'est pas totalement caduque pour autant. Ainsi, les programmes prévus dans le cadre de la "bibliothèque jeunes" de Södertälje incluent des visites de jeunes auteurs ou des ateliers d'écriture "classiques". Cependant, la littérature devient presque secondaire face à l'importance croissante des "nouveaux supports". On inclut dans cette expression les disques compacts, que les bibliothèques suédoises ont plus ou moins boudé pendant cette dernière décennie. Elles se mettent aujourd'hui à combler leur retard, achetant des disques compacts presque au même titre que les CD-Roms ou autres outils informatiques dont le public est friand.

Cependant, la sélection des livres et surtout des disques pose un problème de **compétence du personnel**. Le public adolescent est toujours pris en charge par des bibliothécaires pour enfants, souvent comme si cela allait de soi. Pourtant, il n'est guère de rapport entre acheter de la littérature enfantine avec l'aide des listes du BTJ et monter un fonds de disques de pop et de rock. Il est symptomatique de voir qu'à Södertälje comme à Alingsås, la bibliothèque a eu recours à une compétence extérieure: un jeune employé pour six mois dans le premier cas, ou même, cas extrême et, répétons-le, totalement atypique, un groupe de jeunes eux-mêmes dans le cas de la "chambre lilas". Le problème qui se pose alors est celui de **l'instabilité de ce genre de "personnel"**. Par exemple, la personne qui devait travailler quarante heures par semaine pendant six mois à Södertälje a entre temps trouvé un emploi stable; elle ne vient donc désormais que dix heures par semaine, qui sont rémunérées non plus par l'Etat, mais par la bibliothèque elle-même. A Alingsås, il ne reste aujourd'hui que deux ou trois des jeunes qui étaient à l'origine du projet.

Cette évocation des moyens humains nous amène à parler des moyens financiers également. En effet, les deux projets sont financés entièrement par l'Etat. Dans le cas d'Alingsås, même la bibliothécaire qui travaille avec les adolescents est rémunérée avec l'argent versé par le Conseil national de la culture, le prêt des locaux constituant la seule contribution de la commune. La participation de cette dernière conditionne donc complètement l'avenir du projet. Il en est de même à Södertälje, mais pour l'instant en tout cas, la municipalité semble soutenir le projet assez largement.

### **3.3.2. L'amorce d'une véritable politique ?**

Se perçoit à travers ces projets la volonté d'écouter les adolescents et de répondre aussi bien à leurs goûts qu'à leurs besoins. La spécificité adolescente tend ainsi à être mieux reconnue.

Cela pourrait se matérialiser à Södertälje par la création, au sein de la bibliothèque, d'un espace réservé aux adolescents. Situé au premier étage, avec le département adultes, il réunirait livres, magazines, disques, l'espace *Unginfo* et éventuellement certains postes d'ordinateurs. Certainement très attrayant pour les adolescents, il permettrait peut-être de faire plus sortir les ouvrages de fiction.

Le danger est bien sûr de couper les adolescents du reste de la bibliothèque. Ce **problème de cloisonnement** a peu de chances de se produire dans une vaste bibliothèque comme Luna, où la circulation du public entre les départements se fait

facilement. Il n'en est pas de même pour Alingsås, où la "chambre lilas" est située à l'extérieur de la bibliothèque principale : l'enjeu pour ce projet est au contraire de réintégrer les locaux de cette dernière. Il faut donc bien garder à l'esprit que mener une politique spécifique envers les adolescents n'est pas les cantonner dans un espace limité, mais leur offrir des fonds et des activités dans lesquels ils peuvent se reconnaître.

## **Conclusion**

Paradoxalement, le public adolescent bénéficie peut-être plus qu'il ne souffre de la crise que traversent les institutions culturelles. En effet, les difficultés économiques forcent les bibliothèques à travailler de façon différente, en l'occurrence à limiter les activités hors-les-murs : ayant moins de moyens, les bibliothèques se trouvent dans l'obligation de se replier sur elles-mêmes. Dans le même temps, les menaces qui pèsent sur elles les incitent à s'adapter et à évoluer, à engager de nouvelles politiques qui pourraient les rendre plus fortes et indispensables au sein de la commune. Plutôt que de repliement, il est peut-être alors plus approprié de parler de "recentrage". Il nous semble que le travail mené avec les adolescents a tout à y gagner. Les résultats ne pourront cependant être manifestes que sur le long terme<sup>40</sup>.

---

<sup>40</sup>Une première évaluation du projet intitulé *Ungt bibliotek* aura lieu en mai 1995.

## **Conclusion**

Au terme de cette étude, nous insisterons sur la concordance entre les discours officiels et la réalité de terrain. Dans les deux cas, le public adolescent n'est pas réellement distingué du public enfant : il est ainsi pris en charge par les sections jeunesse des bibliothèques, qui, depuis les années soixante-dix, mènent à son égard des actions du même ordre que celles pour les petits. Si des fonds et des animations sont proposés aux adolescents, ceux-ci ne s'inscrivent cependant pas dans le cadre général d'une politique dirigée vers ce public.

Par contre, nous observons actuellement une évolution vers une meilleure prise en compte par la bibliothèque des besoins et pratiques culturelles de son public, adolescents y compris. En particulier, l'idée d'une bibliothèque proposant une offre culturelle en alternative au commercialisme ambiant s'estompe peu à peu. Aujourd'hui, commence à se profiler l'image d'une bibliothèque offrant aux jeunes, en plus de ses ressources traditionnelles, cette autre forme de "culture alternative" qui est celle dans laquelle les jeunes se reconnaissent.

Est-ce le début d'une réelle politique en direction des adolescents? Ces orientations répondent en tous cas à une impulsion donnée par l'Etat et à une volonté des bibliothèques de se recentrer autour des usagers. Néanmoins, en l'absence d'une loi sur les bibliothèques - que les socio-démocrates récemment réélus finiront peut-être par faire voter prochainement -, la balle est dans le camp des communes.

Nous terminerons par quelques mots nous replaçant dans une perspective française, mise de côté tout au long de l'exposé pour les motifs expliqués en introduction. C'est tout d'abord l'importance du contexte national, par exemple dans le domaine des nouveaux médias, qui limite la référence à un éventuel "modèle suédois". Mais plus encore, le constat essentiel auquel nous a amené la recherche, c'est-à-dire l'absence de politique véritable dirigée vers les adolescents, invalide définitivement l'idée d'un "modèle suédois" dans ce domaine. Il reste que nombre d'expériences exemplaires pourraient être source d'inspiration pour les bibliothèques publiques françaises.

## Sources

Pour les sources, le classement par ordre chronologique, plus pertinent, a été préféré au classement par ordre alphabétique.

## **1. Articles extraits du *Scandinavian public library quaterly***

### **1.1. Discours de l'Etat**

SKOGLUND, Lena. Children's library work among adults. *Scandinavian public library quaterly*, 1981, vol. 14, n°4, p. 132-134.

HILLMAN, Gerd. Children's culture- theories and facts. *Scandinavian public library quaterly*, 1983, vol. 16, n°3, p. 78-79.

HÅGÅRD, Siv. Books give winds to the imagination. The Dala project- a literary campaign. *Scandinavian public library quaterly*, 1983, vol. 16, n°3, p. 89-90.

ÖSTLING, Erik. The book and the library in cultural policy. *Scandinavian public library quaterly*, 1985, vol. 18, n°2, p. 49-52.

NILSSON, Elisabeth. Literacy in Sweden. *Scandinavian public library quaterly*, 1990, vol. 23, n°1, p. 3.

THOMAS, Barbro. The Swedish public libraries on the threshold of the 90s. *Scandinavian public library quaterly*, 1990, vol. 23, n°1, p. 5-8.

MODIGH, Birgitta. All the way home to Mrs Nilsson- methods for outreach activities. *Scandinavian public library quaterly*, 1990, vol. 23, n°4, p. 18-20.

KOLDENIUS, Malin and NILSSON, Elisabeth. Integrated libraries. *Scandinavian public library quaterly*, 1992, vol. 25, n°1, p. 7-11.

## 1.2. Discours professionnel

KYLBERG, Anna-Maria. Park your child in the library! *Scandinavian public library quaterly*, 1974, vol. 7, n°3, p. 99-103.

VIIRMAN, Ants, BRÄCK, Anita. Purchasing policy at the libraries, two swedish attitudes. *Scandinavian public library quaterly*, 1975, vol. 8, n°3, p. 84-87.

BARK, Carina, EKMAN, Maud and JOHNSON, Yngve. Skiftingehus library. *Scandinavian public library quaterly*, 1977, vol. 10, n°1, p. 19-23.

SVENSSON, Gunnel, TROTZIG, Eva. A project : teacher and librarian co-operating. *Scandinavian public library quaterly*, 1987, vol. 20, n°2, p. 8-11.

STENBERG, Christina. Joint efforts between school and public library in a small municipality. *Scandinavian public library quaterly*, 1987, vol. 20, n°2, p. 16-17.

KYLBERG, Anna-Maria, SVENSSON, Sven-Olof. Videos in the library : Swedish views. *Scandinavian public library quaterly*, 1987, vol. 20, n°3, p. 23-27.

LIMBERG, Louise. Fears, hopes, possibilities : expectations in Swedish school librarianship. *Scandinavian public library quaterly*, 1991, vol. 24, n°3, p. 28-30.

LUNBERG, Ulla. Poetry, adventure and drama - a creative union. *Scandinavian public library quaterly*, 1992, vol. 25, n°1, p. 26-28.

## **2. Monographies dont le Conseil national pour la culture est l'éditeur intellectuel**

*Swedish state cultural policy : objectives, measures and results, A report presented by a working group within the Swedish Ministry of Education and Cultural Affairs.* Stockholm, Council of Europe, 1990. ISBN 91-38-12395-9.

SWEDISH NATIONAL COUNCIL FOR CULTURAL AFFAIRS. *Swedish cultural policy 1994 : a brief guide in english.* 8th ed. Stockholm, National council for cultural affairs, 1994. ISBN 91-38-12970-1.

*Kulturprogram för barn och ungdom.* Stockholm, Statens kulturråd, 1994. ISBN 91-38-30297-7

## **Bibliographie**

## **1. Adolescents, lecture et bibliothèque (France)**

### **1.1. Quels livres ?**

DUPRÉ, Nicole. Lecteurs adolescents / lectures plurielles. *Lire au collège*, février 1992, n°31, p. 15-21.

HUBERT-GANIYARE, Claude, *et al.* Lectures d'adolescents. *La revue des livres pour enfants*, automne 1990, n°134-135, p. 45-85.

### **1.2. Quelles pratiques de lecture ?**

JAN, Isabelle. *Les livres pour la jeunesse, un enjeu pour l'avenir*. Paris : éd. du Sorbier, 1988. Annexe 5, Les jeunes et la lecture, p.182-194.

SINGLY, François de. Sale quart d'heure ou bon moment ? *BBF*, 1989, t. 34, n°5, p. 412-421.

-. *Les jeunes et la lecture*. Les dossiers éducation et formations, janvier 1993, n° 24. Paris : Ministère de l'Education nationale, 1993. ISSN 1141-4642.

### **1.3. Les jeunes et la bibliothèque**

POISSENOT, Claude. Les raisons de l'absence. *BBF*, 1993, t. 38, n°6, p.15-27.

SINGLY, François de. *Les jeunes et la lecture*. Paris : Ministère de l'Education nationale, 1993. Chapitre 6 : Les vertus des bibliothèques, p. 161-190.

-. Les jeunes et les bibliothèques scolaires. *Argos*, n°10, p. 43-46.

## 2. Le contexte suédois

### **2.1. Les bibliothèques pour enfants; la littérature de jeunesse**

Expérience suédoise. *Biblioth'echos*, mars 1991, numéro spécial.

KÅRELAND, Lena. The Swedish institute for children's books and research on children's books in Sweden. *Scandinavian public library quaterly*, 1979, vol. 12, n° 3, p. 86-96.

-. Swedish children's books : in the eighties, tradition and change. *Scandinavian public library quaterly*, 1990, vol. 23, n°1, p. 24-29.

-. La littérature enfantine en Suède. *Argos*, n° 11, p. 19-21.

LUNDQVIST, Ulla. *Bland grottbjörnar, törnfåglar och monster : en analysis av ungdommars läsning*. Malmö : Bibliotekstjänst, 1988. Summary : Among cave bears, thornbirds and monsters : an analysis of young peoples' reading matter, p. 220-222.

-. *Tradition och förnyelse : svensk ungdomsbok från sextiotial till nittiotial*. Stockholm : Rabén & Sjögren, 1994. English summary : Traditional patterns and new ones : Swedish books for young adults from the sixties to the nineties, p. 280-282.

TULEU, Benoît. *Les bibliothèques pour enfants en Suède*. Mémoire de DESS, ENSB, 1989.

WESTIN, Boel. *La littérature enfantine en Suède*. Stockholm : Institut suédois, 1991. ISBN 91-520-0275-6.

## 2.2. Les jeunes; le système éducatif

ABRAHAMSSON, Lotta. *Ungdomars framtid i en international värld! Ett informations projekt = Future youth in an international world! An information project.* Stockholm : Stiftelsen för Internationellt Ungdomsutbyte, 1992. ISBN 91-971871-6-X

*Enseignement de base et enseignement secondaire.* Institut suédois. Feuille de documentation sur la Suède n° FD 39 n, juin 1992. Stockholm : Institut suédois, 1992. ISSN 1101-6094.

*Facts and figures about youth in Sweden.* Institut suédois. Feuille de documentation sur la Suède n° FS 88 f, août 1993. Stockholm : Institut suédois, 1993. ISSN 1101-6124.

WEYLER, Kerstin. Une importante refonte du système scolaire suédois. *Actualités suédoises*, juin 1993, n° 399. ISSN 1101-6346.

## 2.3. Les institutions; le contexte politique et administratif

*L'administration locale.* Institut suédois. Feuille de documentation sur la Suède n° FD 52 K, mars 1993. Stockholm : Institut suédois, 1993. ISSN 1101-6094.

*Les institutions politiques et administratives.* Institut suédois. Feuille de documentation sur la Suède n° FD 55 I, août 1992. Stockholm : Institut suédois, 1992. ISSN 1101-6094.

*Vie et politique culturelles.* Institut suédois. Feuille de documentation sur la Suède n° FD 66 h, juillet 1992. Stockholm : Institut suédois, 1992. ISSN 1101-6094.

AMNÅ, Erik et WISE, Charles. La réforme de l'administration locale suédoise. *Actualités suédoises*, décembre 1992, n°393. ISSN 1101-6345.

ANDERSSON, Lars G. Order without law - the Swedish situation. *Scandinavian public library quaterly*, 1984, vol. 17, n°4, p.107-108.

FORSEN, Ulla. The future of the district library - some ideas from a city environment. *Scandinavian public library quaterly*, 1992, vol. 25, n°4, p.4-7.

MYERSCOUGH, John. *National cultural policy in Sweden : report of a European group of experts*. Council of Europe, 1990. ISBN 91-38-12396-7.

SPETZ, Jon Einar. The national "Save the library" campaign. *Scandinavian public library quaterly*, 1993, vol. 26, n° 4, p. 12-14.

THOMAS, Barbro. Sweden. *Scandinavian public library quaterly*, 1994, vol. 27, n° 1.

ÖSTLING, Erik. The question of a library act in Sweden. *Scandinavian public library quaterly*, 1986, vol. 19, n° 5, p.166-168.

### **3. Södertälje**

MATTSSON, Inerg. Municipality of Södertälje : cultural administration - municipal library. *Scandinavian public library quaterly*, 1979, vol. 12, n° 2, p.62-72.

# ANNEXES

**Annexe A.**

**Grilles d'entretiens**

## **Grille d'entretien à l'intention des professionnels**

### Les buts et objectifs

- Votre bibliothèque mène-t-elle une politique culturelle spécifique envers les jeunes ? Avez-vous des objectifs définis dans ce secteur?
- Quels sont les groupes-cibles ? (immigrés, jeunes scolarisés, tranche d'âge...)
- Quel type de lecture souhaitez-vous promouvoir ? Que pensez-vous de la présence d'autres supports que le livre dans la bibliothèque ?
- Que pensez-vous de la politique culturelle menée par la municipalité et par l'Etat ? Vous reconnaissez-vous dans les discours officiels ?

### Les moyens

- De quels moyens financiers disposez-vous ? (budget, subventions...)
- Quels sont les moyens humains ? Quelle formation le personnel a-t-il reçu ?
- Coopérez-vous avec d'autres institutions (école) ou organisations (associations locales) ? Selon quelles modalités ?

### Les réalisations

- Quelles sont les activités permanentes ?
- Quelles sont les animations ponctuelles qui ont eu lieu récemment ou auront lieu prochainement ?
- Quel impact ont eu les manifestations déjà réalisées ? Etes-vous satisfait des résultats obtenus ?

### L'avenir

- Dans quelle direction souhaitez-vous orienter votre action à l'avenir ?

## **Grille d'entretien à l'intention des représentants de la commune**

### Les buts et objectifs

- Menez-vous une politique culturelle spécifique envers les jeunes? Avez-vous des objectifs définis dans ce domaine ?
- Quels sont les groupes-cibles ? (immigrés, jeunes scolarisés, tranche d'âge...)
- Quels secteurs de la vie culturelle souhaitez-vous plus particulièrement développer ? (musique, art, lecture...)
- Quelle place la bibliothèque tient-elle dans la politique culturelle de la commune? Quel type de lecture pensez-vous qu'elle doit promouvoir ?
- Dans quelle mesure suivez-vous la politique ministérielle et dans quelle mesure essayez-vous de répondre à des problèmes propres à Södertälje ?

### Les moyens

- Quelle est l'organisation de la municipalité ? (comité des affaires culturelles, liens avec le secteur éducatif...) Quels sont les différents acteurs et partenaires ? (école, associations locales..)
- Quelle est la part du budget de la commune consacré à la lecture publique ? Octroyez-vous à l'occasion des subventions ponctuelles ?
- Recevez-vous de l'aide de l'Etat ou du Comté ? Sous quelle forme ?

### Les réalisations

- Etes-vous satisfait du fonctionnement actuel de la bibliothèque ?

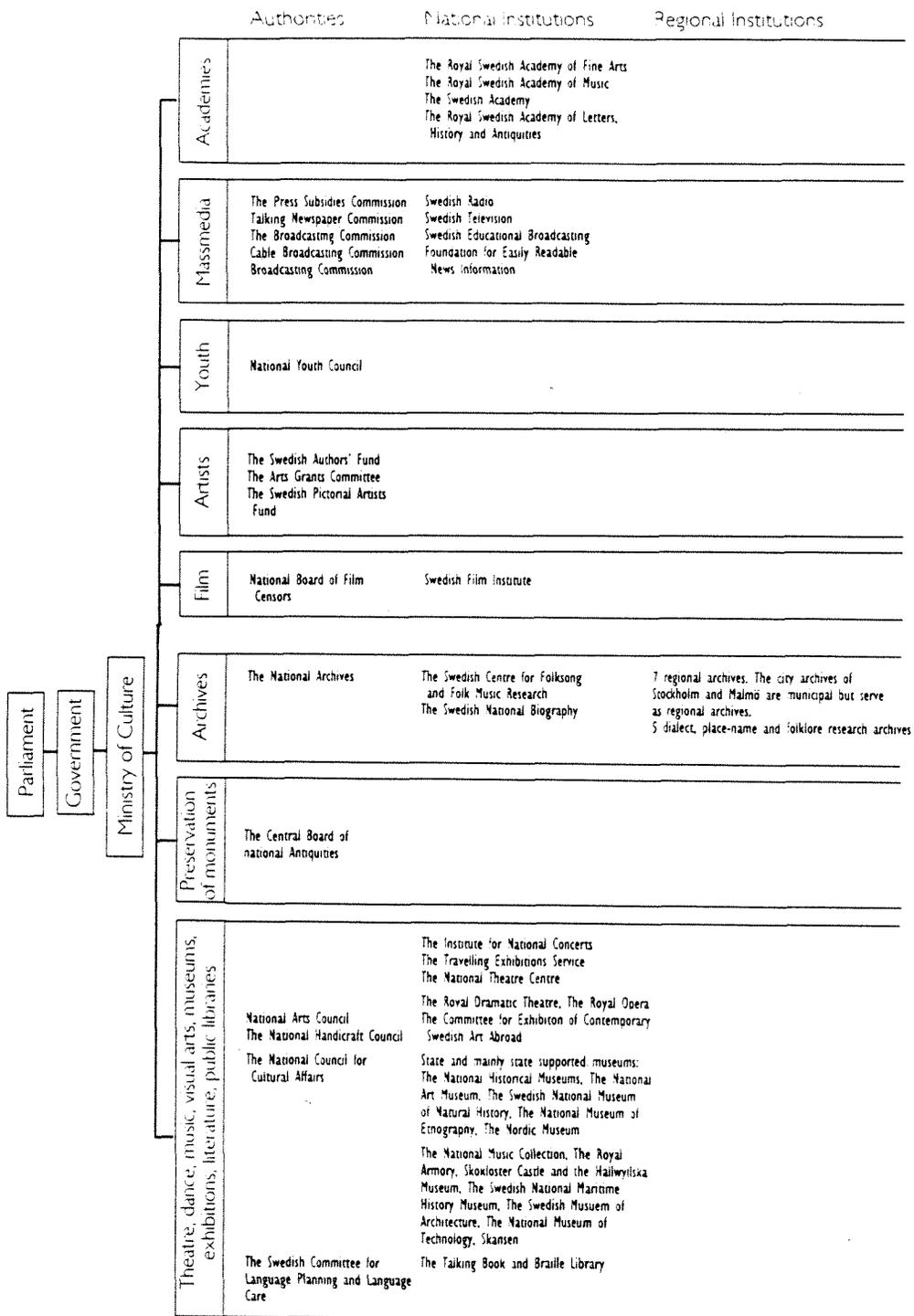
### L'avenir

- Comment envisagez-vous le développement de la politique culturelle de la commune en direction des jeunes ?

**Annexe B.**

**L'organigramme de l'État dans le domaine de la culture**

# The State Cultural Administration in Sweden 1994



## Annexe C.

### L'organigramme de la commune de Södertälje

*Kommunfullmäktige* = Conseil municipal

*Kommunstyrelsen* = Commission exécutive communale

*Kommundelsnämnd* = Conseil municipal de quartier

*Bildningsnämnden* = Commission pour la culture et l'éducation

*Stadsbibliotek* = Bibliothèque municipale

# KOMMUNFULLMÄKTIGE

## KOMMUNSTYRELSEN KOMMUNSTYRELSEFÖRVALTNINGEN

Stadsdirektören  
Informationsstab  
Administrativ avdelning  
Ekonomiavdelning  
Planeringsavdelning  
Näringslivs- och exploateringsavdelning

**BILDINGSNÄMNDEN**  
BILDINGSFÖRVALTNINGEN  
Konsthall  
Konsument Södertälje  
SSA-råd  
Stadsbibliotek  
Torekällberget  
Täljegymnasiet  
Västergårdsgymnasiet  
Komvux  
Kulturskolan  
Arbetsmarknadscentrum  
Morabergs  
Utbildningscentrum  
Invandrarundervisning

**BOSTADSFÖRMEDLINGS-  
NÄMNDEN**  
BOSTADSFÖRMEDLINGEN  
BOSTADSBIDRAG

**TEKNISKA NÄMNDEN**  
TEKNISKA FÖRVALTNINGEN

**BRANDFÖRSVARET**  
Växeln

**INVANDRARNÄMNDEN**  
INVANDRARFÖRVALTNINGEN

**SÖDERTÄLJE**  
KOMMUNFASTIGHETER

**BYGGNADSNÄMNDEN**  
STADSBYGGNADSKONTORET

**KOMMUNREVISIONEN**

**KONSULT & SERVICE**  
Kontorsservice  
Personalservice  
Utvecklingsgruppen  
Dataservice  
Kommunhälsan  
Ekonomiservice  
Inköp  
Barn och ungdom  
Social Omsorg  
Kostservice

**MILJÖ- OCH  
HÄLSOSKYDDSNÄMNDEN**  
MILJÖ- OCH HÄLSO-  
SKYDDSFÖRVALTNINGEN  
Renhållningen

**NYKVARNS  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Nykvarns kommunalförv

**JÄRNA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Järna kommunalförv

**HÖLÖ/MÖRKÖ  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Hölo/Mörkö kommunalförv

**VÅRDINGE  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Vårdinge kommunalförv

**ENHÖRNA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Enhörna kommunalförv

**BRUNNSÄNG/GRUSÅSENS  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Brunnsäng/Grusåsen  
kommunalförv

**ÖSTERTÄLJE  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Östertälje kommunalförv

**RONNA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Ronna kommunalförv

**GENETA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Geneta kommunalförv

**TELGE  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Telge kommunalförv

**MARIEKÄLLA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Mariekälla kommunalförv

**HOVSJÖ/TVETA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Hovsjö/Tveta kommunalförv

**PERSHAGEN/SÖDRA  
KOMMUNDELSNÄMND**  
Persdagen/Södra kommunalförv

## **Annexe D.**

### **Une "leçon de bibliothèque"**

Support de cours et exercices à l'intention des élèves de Hovsjö entrant en classe 7 (13 ans) :

- Le fonctionnement de l'Opac
  
- Le classement alphabétique des livres
  
- La classification suédoise
  
- Exercices d'application

## **SÅ HÄR ANVÄNDS DATAKATALOGEN**

- 1 OM BILDSKÄRMEN ÄR TOM: TRYCK MELLANSLAG**
- 2 SKRIV DET DU SÖKER EFTER PÅ OMRÅDET "VALFRIA ORD" ELLER FLYTTA MARKÖREN TILL DET OMRÅDE DU VILL SÖKA PÅ  
(ANVÄND PILTANGENTERNA)**
- 3 SKRIV DET DU KAN OM BOKEN ELLER ÄMNET. TRYCK ENTER SÅ BÖRJAR DATORN ARBETA.**
- 4 I NEDRE HÖGRA HÖRNET VISAS HUR MÅNGA "TRÄFFAR" DU FÅTT**
- 5 TRYCK F7 SÅ FÅR DU "TRÄFFARNA" PÅ LISTA. (LISTAN KAN FORTSÄTTA UNDER BILDEN).**
- 6 SKRIV NUMRET PÅ DEN BOK DU VILL VETA MER OM. TRYCK ENTER SÅ FÅR DU MER UPPGIFTER OM BOKEN, VILKA BIBLIOTEK SOM HAR DEN INNE, VAR DEN SKA STÅ.**
- 7 GÅ TILLBAKA TILL LISTAN GENOM ATT TRYCKA F7  
GÅ TILLBAKA TILL SÖKSKÄRMEN (DEN FÖRSTA) GENOM ATT TRYCKA F6**
- 8 DU KAN VÄLJ ATT BARA SÖKA BÖCKER PÅ ETT VISST BIBLIOTEK, VISST SPRÅK MM GENOM ATT ÄNDRA INSTÄLLNINGARNA. PÅ "GRUNDSKÄRMEN" TRYCKER DU F8 OCH ÄNDRAR INSTÄLLNINGEN. SEN F6 FÖR SÖKSKÄRMEN**
- 9 FÅR DU PROBLEM - FRÅGA PERSONALEN**

## **ALFABETISK ORDNING**

**A**

**AACHEN**

**AASE**

**ABRAHAM**

**ANDERS**

**ANDERSON**

**ANDERSSON**

**ANDERSÖ**

**APELTOFTA**

**NÄR MAN LETAR EFTER BOKTITLAR SKA MAN BORTSE FRÅN**

**EN ETT DEN- DET DE**

**(BESTÄMD OCH OBESTÄMD ARTIKEL) OM ORDEN STÅR FÖRST I  
BOKENS NAMN.**

**A**  
**B**  
**C**  
**D**  
**E**  
**F**  
**G**  
**H**  
**I**  
**J**  
**K**  
**L**  
**M**

**Bibliotekets böcker är  
ämnesindelade t.ex. så här**

**BOK- OCH  
BIBLIOTEKSVÄSEN**  
bokförteckningar, arkiv, bokhandel,  
chiffer

**ALLMÄNT OCH  
BLANDAT**  
uppslagsböcker, museer, föreningskun-  
skap, tidningar, TV- och radioprogram

**RELIGION**  
kyrkohistoria, främmande religioner

**FILOSOFI OCH  
PSYKOLOGI**  
logik, etik, drömmar, samlevnad

**UPPFOSTRAN OCH  
UNDERVISNING**  
skolväsen, folkbildning, yrkesval

**SPRÅKVETENSKAP**  
språkkurser, ordböcker, ortnamn

**LITTERATURVETENSKAP**  
författarbiografier

**SKÖNLITTERATUR**  
romaner, berättelser, skådespel, poesi

**KONST, MUSIK,  
TEATER OCH FILM**  
byggnadskonst, bild, antikviteter, konst-  
hantverk, dräkthistoria

**ARKEOLOGI**  
förhistoria, fornyfynd, utgrävningar

**HISTORIA**  
samtidshistoria, utrikespolitik, flaggor,  
mynt

**BIOGRAFI MED  
GENEALOGI**  
släktforskning, förteckningar över  
personer, memoarer

**ETNOGRAFI, ETNOLOGI  
SOCIALANTROPOLOGI**  
andra kulturer, folktrö, seder och bruk,  
folklivsforskning

**N**  
**O**  
**P**  
**Q**  
**R**  
**S**  
**T**  
**U**  
**V**  
**X**  
**Y**

**Bibliotekets böcker är  
ämnesindelade t.ex. så här**

**GEOGRAFI**  
länder och folk, resehandböcker, kart-  
böcker

**SAMHÄLLS- OCH  
RÄTTSVETENSKAP**  
sociala frågor, internationella frågor,  
fredsfrågan, politik, lagar, domstol,  
polis, arbetsmarknad, nykterhet, kvinno-  
frågor, statistik

**TEKNIK, INDUSTRI OCH  
KOMMUNIKATIONER**  
energiförsörjning, hobbyböcker, elektro-  
teknik, fotografi, husbyggnad, bilar, tåg,  
båtar, flyg, rymdfart, uppfinningar, data

**EKONOMI OCH  
NÄRINGSVÄSEN**  
skatter, konsumentupplysning, hem och  
hushåll, personlig hygien, husdjur, träd-  
gårdsskötsel, jakt och fiske, frimärken,  
turistväsen

**IDROTT, LEK OCH SPEL**  
gymnastik, sport, friluftsliv, dans,  
schack, kortspel, trolleri, scouting

**MILITÄRVÄSEN**  
vapenslag, spionage, civilförsvar,  
vapenhistoria

**MATEMATIK**  
matematiska tabeller, mått och vikt

**NATURVETENSKAP**  
astronomi, fysik, kemi, ekologi, växter  
och djur, miljövärd

**MEDICIN**  
läkarvård, barnvård, psykiatri, sexual-  
kunskap, tandvård, djursjukvård

**MUSIKALIER**  
noter, sångböcker

**MUSIKINSPELNINGAR**  
kassetter, talböcker

**Bibliotekstjänst**

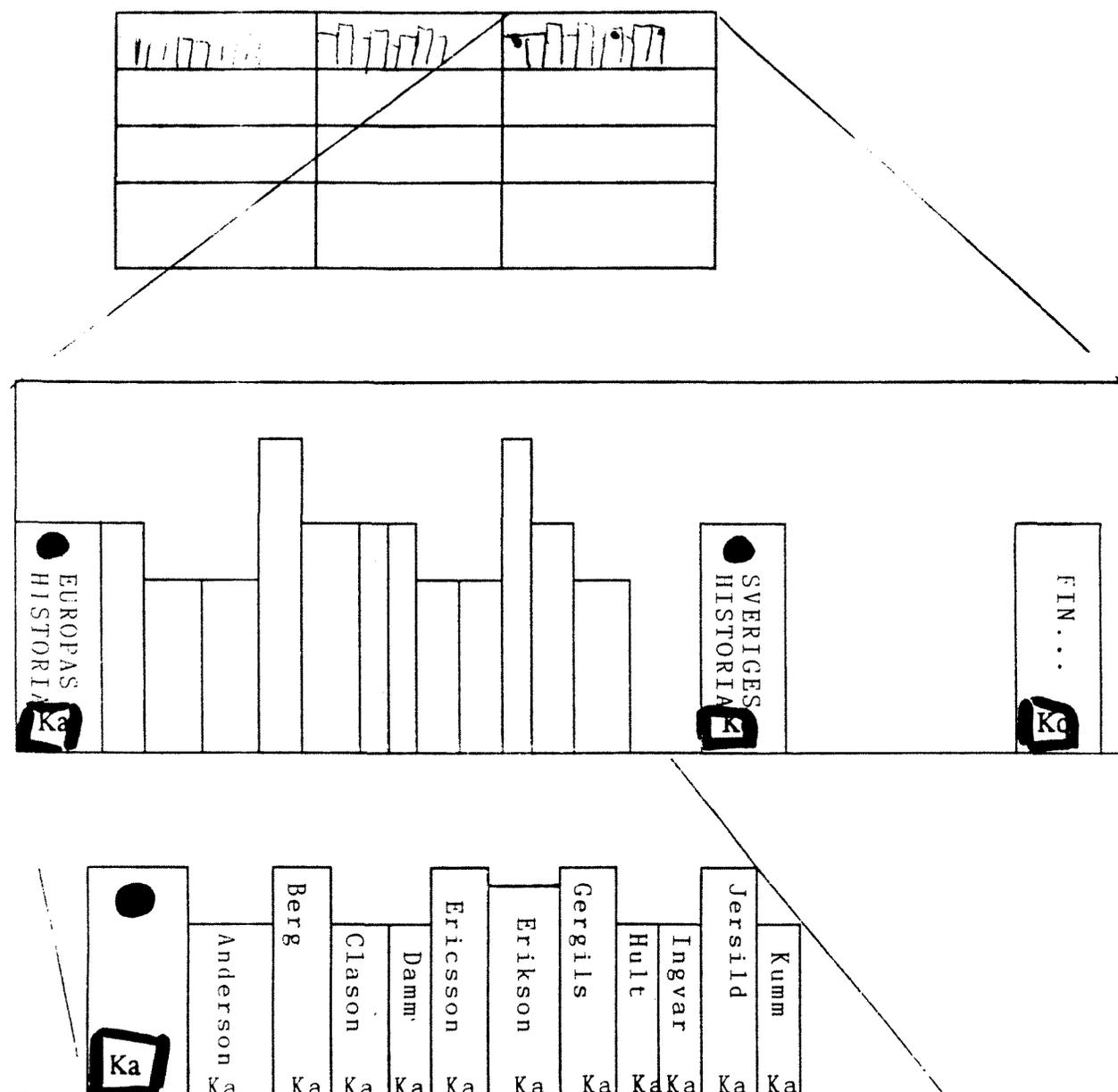
btj datafilm, Lund 1988

## HYLLUPPSTÄLLNING

Så här står böckerna sorterade på bibliotekets hyllor

1. Efter ämne, dvs efter den förkortning som finns längs ner på bokryggarna.  
Det är den som anges i katalogen vid texten **hyllplats**.
2. Inom varje avdelning efter författarens efternamn.

Om biblioteket inte har just den avdelning som anges som hyllplats, tar man bort bokstäver bakifrån och letar på allt större avdelningar.



**ÖVNINGSUPPGIFTER PÅ KLASSIFIKATIONSSYSTEMET,  
DEN ALFABETISKA KATALOGEN OCH HYLLUPPSTÄLLNINGEN**

1. *Vad heter författaren till följande böcker:*

Sommarflickan .....  
Örnnästet .....  
Våren då allting hände .....  
Två år i varje klass .....

2. *Skriv namnet på någon bok av följande författare:*

Åke Holmberg .....  
Gun Jacobson .....  
Stig Ericson .....  
Rosemary Harris .....

3. *Gå till hyllorna med ungdomsböcker. Skriv namnet på någon bok, som står på hyllan, av följande författare:*

Stig Malmberg .....  
Gunnel Beckman .....  
Mark Twain .....  
Susan Cooper .....  
Sven Wernström .....  
Leif Esper Andersen .....  
Alexandre Dumas .....  
Astrid Lindgren .....

*(Om det inte finns några böcker av en viss författare kan det bero på, bl.a., att alla böcker av den författaren är utlånade)*

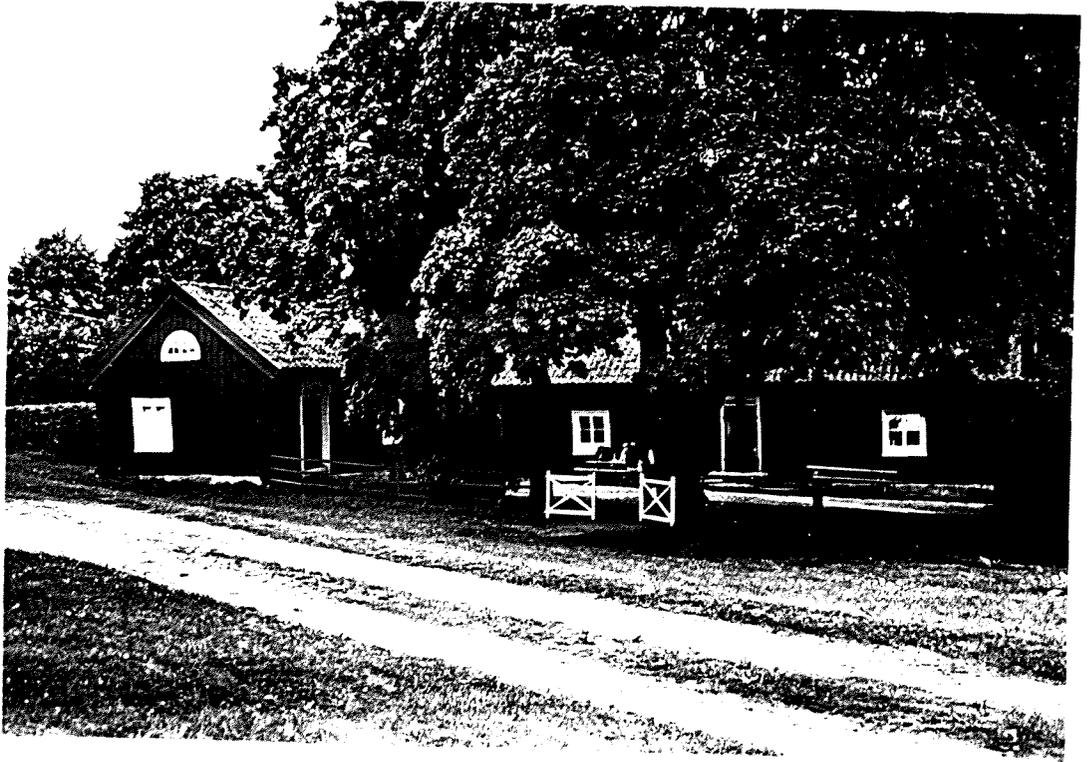
4. *Gå till avdelningen med facklitteratur. Skriv namnet på en bok, (författare och titel), som står på var och en av dessa avdelningar.*

Kqa .....  
Ea .....  
Ncc .....  
Ta .....

*(Om inte den angivna avdelningen finns i biblioteket, söker Du på närmast större avdelning, dvs tar bort sista bokstaven i förkortningen.)*

Annexe E.

Le camp d'écriture de Frustuna



Vill du veta mer? Tag då kontakt med Bjarne, tel 550 22251 (arb) eller 550 68264 (hem) eller med Ingrid, tel 550 62944 (arb) eller 550 66048 (hem).

## VÄLKOMMEN!

*Södertälje stadsbibliotek i samarbete med Tälje Kultur, Lundmarks bokhandel, ABF, NBV, HSB, TBV, Telgebostäder.*

✂.....

Jag anmäler mig till skrivarlägre på Frustunaby den 8 - 12 augusti 1994. Jag har satt in 100 kronor på pg 34 318-6, Södertälje kommun och skrivit mitt namn och min adress, "Skrivarlägre" samt kontonummer 092 062 på talongen.

Namn:.....

Adress:.....

Telnr:.....

Skickas senast den 15 maj till:  
Skrivarlägre, Bjarne Paulson, Södertälje stadsbibliotek, 151 83 Södertälje.



*Tänk att få tillbringa en skön sommarvecka med att skriva!  
Visst låter det härligt!*

**SÖDERTÄLJE STADSBIBLIOTEK**



Vi erbjuder en spännande vecka där du kommer att få fullt upp med att skriva, läsa, lyssna, diskutera texter, fantisera, låta pennan glöda eller kanske stilla flyta fram över sidorna. Författaren **Mats Larsson**, som skriver både för ungdomar och vuxna, kommer att hjälpa oss på traven.

Vi håller till på en charmig 1600-talsgård, **Frustunaby**, utanför Gnesta. Den ligger alldeles vid sjön med möjlighet till både roddturer och bad. På kvällarna samlas vi kring lägerelden, läser högt, ordnar berättarafton eller något annat.

**Tid:** måndag 8 augusti - fredag 12 augusti

**Plats:** **Frustunaby**, Gnesta, ca 1 km från pendeltåget.

**Deltagare:** 20 ungdomar från 16 år. Dessutom **Mats Larsson** (författare), **Ingrid Persson** (frilansjournalist) och **Bjarne Paulson** (bibliotekarie).

**Kostnad:** 800 kronor per deltagare, inkl mat och logi.

**Anmälan:** Senast den **15 maj** måste du anmäla dig. Det gör du genom att skicka in talongen i den här foldern. Samtidigt sätter du in anmälningsavgiften, 100 kronor, på **postgiro 34 318-6**, Södertälje kommun. På postgiroblanketten skriver du: **Ditt namn, din adress, "Skrivarlägret" och kontonummer: 092 062.**

De som kommer med på lägret får mer information i slutet av maj. De som inte kommer med får då tillbaka sina 100 kronor.



Annexe F.

Unginfo (Södertälje)



# Utbildning, arbete, resor, praktik och volontärarbete

i Sverige och utomlands



## UNGINFO

SÖDERTÄLJE STADSIBLIOTEK

Om du inte hittar  
det material du söker  
så kan vi hjälpa dig att  
ta fram det.

**Våra öppettider:**

må-to	10.00-20.00
fre	10.00-18.00
lör	10.00-15.00
sön(okt-mars)	12.00-16.00
Tel: 08-550 21650 (Info)	



BILDNINGSFÖRVALTNINGEN  
Stadsbiblioteket

## **Annexe G.**

### **Ungt bibliotek (Södertälje)**

- Présentation du projet (Journal local, juin 1994)
- Tract d'information pour une conférence tenue par la musicienne Mia Kempff
- Compte-rendu de l'animation précédente dans le journal local (octobre 1994)

# Musik, poesi och prosa i projektet "Ungt bibliotek"

I höst satsar Stadsbiblioteket på ett projekt kallat "Ungt bibliotek i Södertälje". Avsikten är att göra biblioteket mera attraktivt för ungdomar och yngre vuxna. I samarbete med bland annat TBV kommer man att arbeta med musik, poesi och prosa för och av ungdomar. Kommunen har fått 100 000 kronor från Statens kulturråd för att genomföra projektet.

**M**usik är ungdomars stora intresse, 80 procent är intresserade av rock och pop. Men deras häg står även till skrivande, var tredje flicka och var fjärde pojke har under loppet av en månad författat något. Detta enligt statistik från statens ungdomsråd som pejlade vad ungdomar i åldern 13 till 20 år har för intressen.

Detta vill biblioteket ta tillvara i ett projekt som redan startat så smått.

Klas Dahlström heter en ung ALU-are med musikkunskande och musikintresse. Han ska hålla ihop musikdelen i projektet och har börjat med en del av

popmusik som inte är så likriktad utan mera självständig, oftast engelsk, berättar han.

Biblioteket tänker sedan erbjuda en serie program kring olika genrer av pop och rock. Tanken är att professionella artister ska föreläsa om sin musik samt spela den, och så ska man sedan kunna låna skivorna.

Nästa steg är att ordna en skrivarverkstad där ungdomarna får handled-

ingå i projektet Ungt bibliotek. Här planerar biblioteket dels program med unga nya författare och poeter, dels att samla ungdomarna på biblioteket för att ge dem professionell hjälp i skrivandet.

Under oktober räknar man med att programmen ska kunna starta. Cirka 180 000 kronor är avsatta till projektet varav 100 000 kommer från Statens kulturråd.

**Gunnel Lindau**



uppdraget: att förstärka skivsamlingen men även köpa in biografier och musiktidsskrifter i genrer som biblioteket hittills varit dåliga på.

– Det kan vara hårdrock, hip-hop, "world-music" och sk indie-pop, dvs

ning i att skriva egna rocktexter.

– Runt musiken samarbetar biblioteket med TBV Ungdom, Tälgegymnasiets musiklinje och Kulturskolan.

Även andra unga skrivare, med inriktning mot prosa och poesi, ska

*Stadsbiblioteket bör bli mera attraktivt för ungdomar. Därför satsar biblioteket i höst på ett projekt där intresserade ungdomar ska kunna arbeta med musik, poesi och prosa.*

# TJEJER & ROCK

Södertälje Stadsbibliotek och TBV Ungdom  
presenterar:

Miniseminarium av

## Mia Kempff

Mia Kempff är själv låtskriverska, sångerska och musiker  
känd från bla Yeah Bop Station, Stig Malms Septett ( vilka  
ibland kan ses i TV 3).

Varför så få tjejer i Rockbranschen ?

Finns det skillnader mellan manlig/kvinnlig Rock ?

Hur blir man bemött som tjej i Rockbranschen ?

Dessa och andra frågor kommer vi att lufta i Luna Hörsal  
Onsdagen den 19:e Oktober kl 19.00.

**OBS ! FRI ENTRÉ**

# BE THERE !

# Rocktjejer, lita på er förmåga!



**GODA RÅD.** – Kul att höra hur det är att jobba med musik som yrke, tyckte Josefin Nör, en av de tjejer som i går gick till Luna för att lyssna på Mia Kempff, mest känd som en av de tjejer i rockgruppen Chattanoogaoga.

FOTO: MATS ANDERSSON

– Var ärlig mot dig själv. Och lita på din förmåga. Det är råden som basisten Mia Kempff vill ge till dagens unga musiktjejer.

AV LENA LIDBERG

Det har gått några år sedan hon var en av systrarna i Chattanoogaoga, Halmstadsbandet som hade en hit med "Hallå hela pressen".

I går kom hon till Luna hörsal för att tala om tjejer och rock. Chattanoogaoga slog igenom i kölvattnet av punken, då det fanns en hel del tjejband.

## Repade tre månader

– Men jag tror att vi tillhörde dem som turnerade mest. Vi spelade ute varje fredag/lördag, berättar Mia Kempff.

Låtarna hade de redan skrivit, men en dag bestämde de sig för att också börja spela dem själva. De köpte utrustning och repade varje dag i tre månader.

Först i ett senare skede började de tänka på sin scenteknik, och tog en videokamera till hjälp.

## Stela och inåtvända

– I början såg vi stela och inåtvända ut. Men sedan började vi tänka på hur vi skulle röra oss, säger Mia Kempff.

Efter det har hon varit med i flera band, och bland annat spelat in en CD som medlemmarna bekostade med egna pengar.

## Frilansar

I samma veva startade de också ett skivbolag för att kunna hantera distributionen.

– Det gick inte riktigt ihop, men det var en nyttig erfarenhet.

I dag arbetar Mia Kempff främst som frilansmusiker och håller även seminarier i bland annat scenteknik.

Hon är också medlem i Stig Malms Septett, tjejgänget som gjort sig känt som husband hos Robert Aschberg.

**Annexe H.**

**Lila rummet (Alingsås)**



